

IMPRESSUM

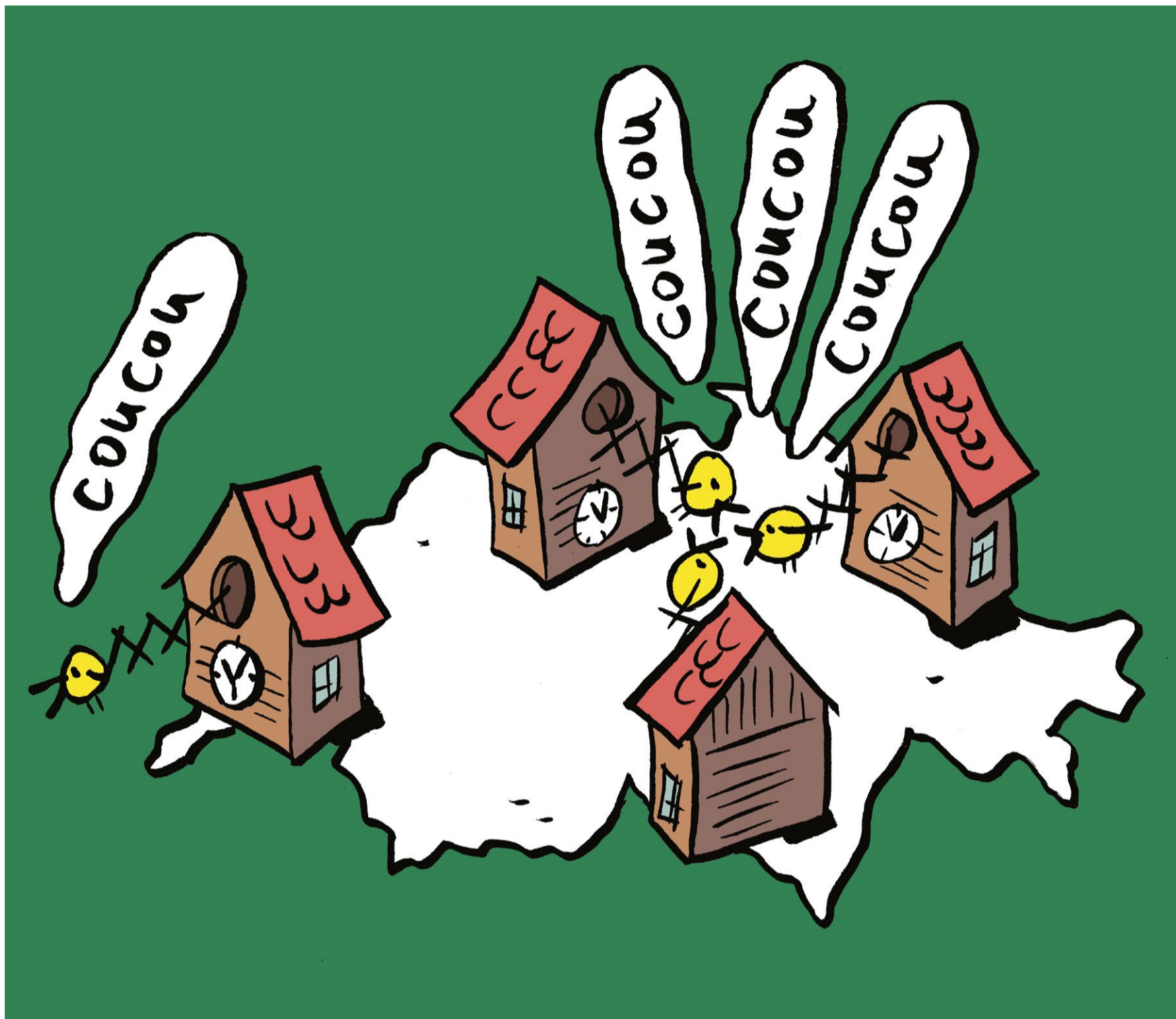
Editeur/Rédaction
Le Temps SA
Avenue du Bouchet 2,
Case postale 6714
CH - 1209 Genève
Tél + 41 58 269 29 00
Fax + 41 58 269 28 01

LE TEMPS

Ne peut être vendu séparément

MARDI 10 SEPTEMBRE 2024

FORUM DES 100



(PIERRE WAZEM POUR LE TEMPS)

Ces 1936 personnalités qui font la Suisse romande

RENDEZ-VOUS Le Forum des 100 fête cette année son 20e anniversaire. L'occasion de célébrer une nouvelle fois 100 personnalités qui se sont démarquées ces derniers mois et de garder un œil sur les archives

Des Breuleux à Genève. De Sion au Locle. De Bulle à Sainte-Croix. En passant par presque toutes les régions plus ou moins exotiques de Suisse romande. C'est un quadrillage du territoire en bonne et due forme qu'offre à nouveau, cette année, la sélection des 100 personnalités qui font notre coin de pays.

Ils œuvrent dans tous les domaines: de l'humoriste indépendant à l'avocate associée d'un grand cabinet, en passant par la sportive d'élite ou la directrice générale de la multinationale. Ces 51 femmes et 49 hommes ont fait avancer la Suisse romande ces douze derniers mois. Ce modeste exercice de recensement réalisé par l'ensemble de la rédaction du *Temps* à l'occasion de son Forum des 100 permet de mettre ces personnalités en avant et de les remercier pour ce qu'elles ont apporté à notre société.

Edition particulière

Particularité de cette édition 2024? C'est la vingtième fois que cet exercice est réalisé. *L'Hebdo* avait en effet lancé ce concept en 2005 avec cette promesse:

«Sélectionner chaque année 100 personnalités de tous horizons qui font la Suisse Romande, dégager des thématiques qui les interpellent ou les rassemblent et les donner à connaître aux Romands via un numéro spécial.» Vingt ans plus tard, force est de constater que la promesse a été tenue chaque année – ou presque.

En effet, seule interruption, en 2014, pour les 10 ans de l'événement, *L'Hebdo* avait choisi de miser sur les «101 idées qui feront la Suisse de demain». Il n'y a en revanche pas eu de pause malgré la fermeture du magazine en 2017, puisque c'est directement *Le Temps* qui a repris le flambeau. Au final, on dénombre donc 19 salves de 100 élus publiées depuis 2005 (dont, autre particularité, une édition 100% moins de 40 ans en 2015).

La parité? Quelle parité?

Entre 2005 et 2024, 1936 personnalités ont donc été retenues pour figurer parmi la liste des «cent»; 1936 car cette sélection ne compte en fait que... rarement 100 élus. L'année 2006 a par exemple dénombré «seulement» 92 personnes alors qu'il y

en a eu 111 en 2017. La raison? La volonté probable de se préserver une marge de manœuvre en cas d'irruption d'une personnalité en dernière minute (et la certitude que très peu ont compté un par un combien de personnes figuraient véritablement dans la liste).

Regarder derrière et devant

Constat le plus criant: la parité n'a pas toujours été le point fort de cet exercice. Et c'est peu de le dire. En 2005, on y trouvait 85 hommes pour 13 femmes, ce qui reflète certainement la situation inégalitaire présente dans la société à cette époque (davantage d'hommes dans l'espace public), mais également un faible empressement à se préoccuper alors de cet enjeu. Si la situation s'est progressivement améliorée au fil des années, il faut attendre 2021 pour que le nombre de femmes dépasse finalement celui des hommes. Ces dernières éditions, l'égalité était généralement atteinte à une ou deux personnalités près (en faveur des femmes). Plus généralement, cette liste raconte à sa façon les années qui passent en Suisse

romande. On y dénombre par exemple quantité d'élus cantonaux devenus conseillers fédéraux par la suite (Alain Berset, Guy Parmelin, Elisabeth Baume-Schneider, etc.), la présence toujours stable des hautes écoles (l'EPFL y est la plus présente) et on y lit quelques chapitres – et parfois drames – de l'histoire économique romande.

Lors de la 20e édition du Forum des 100 le 31 octobre prochain, nous recevrons notamment quatre élus de la première édition – Peter Brabeck-Letmathe, Pierre-Yves Maillard, Micheline Calmy-Rey et Jean-Stéphane Bron – qui raconteront, à leur façon, comment ils ont vécu ces vingt dernières années. Les 100 élus de cette année auront pour mission, eux, de nous porter vers le futur. ■ VALÈRE GOGNIAT



Forum des 100, 31.10.2024
au SwissTech Convention Center,
ouverture des inscriptions
le 10 septembre.
Conférences, tables rondes
et rencontres de premier plan

ÉDITORIAL

A quoi sert la Suisse romande?

VALÈRE GOGNIAT
✉ @valeregogniat

De prime abord, la question peut paraître un peu naïve, gratuitement provocatrice. Mais à bien y réfléchir, elle se révèle plus subtile que prévu. A quoi sert la Suisse romande? A quoi sert cette enclave francophone nichée au cœur de l'Europe, cette anomalie culturelle dans un pays où le Röstigraben se renforce à chaque votation ou presque?

La question mérite d'être ponctuellement posée sur la table. Savoir à quoi l'on sert, c'est important quand on veut définir où l'on va. Difficile pourtant, dans le bouillonnement du quotidien, de tout arrêter pour philosopher. Et comme, malgré toutes leurs qualités, les outils d'intelligence artificielle ne répondent à cette

interrogation que par de fades banalités sur l'importance de la diversité culturelle et la capacité d'innovation, *Le Temps* a décrété que cette question méritait bien une journée de réflexion. Ce sera donc le sujet qui traversera la 20e édition du Forum des 100, qui se tiendra le 31 octobre prochain au SwissTech Convention Center.

Au programme de cette matinée de conférences: des réflexions économiques, politiques, culturelles, diplomatiques sur le rôle de notre pays. Les présidents de tous les exécutifs romands (Jura, Neuchâtel, Vaud, Genève, Fribourg et le Valais) seront par exemple sur scène, ensemble, pour un exercice inédit de réflexion sur l'évolution, par canton, de notre région. Le tout éclairé par un travail sur les données de la Suisse romande ces vingt dernières années réalisé par notre rédaction. Berne? Son représentant romand n'était hélas pas disponible.

Le conseiller fédéral Beat Jans viendra, lui, parler d'Europe. Et de la façon dont il voit la Suisse (romande?) jouer un rôle dans la grande redéfinition de cette union. Et bien sûr, on parlera également énergie, intelligence artificielle, relation aux écrans, diplomatie...

De quoi nourrir la réflexion, dialoguer, échanger et se rencontrer. C'est peut-être un peu à cela, aussi, que sert la Suisse romande. ■

La question méritait bien une journée de réflexion

2 Spécial Forum des 100

Les 100 élus

Marie-Jo Aeby
Thibaud Agoston
Mariam Almaszade
Anne-Laure Bandle
Diane Barbier-Mueller
Joana Bender
Christoph Bertschy
Helen Bieri Thomson
Thomas Blaesi
Théo Bregnard
Aviel Cahn
Yilian Canizares
Léon Chappuis
François Charlet
Federica Chiocchetti
Sabrina Cohen Dumani
Mathilde Crevoisier-Crelier
Emile De Rijk
Marcello Del Zio
Gérard Delsad
Martine Docourt
Sylvain Dolla
Laetitia Dosch
Mathilde Ducrest
Bertrand Ducrey
Isabella Eckerle
Fabrice Eggly
Katia Elkaim
Joris Engisch
Hanneke Faber
Valérie Favre
Virginie Florey (Sandor)
Anna Fontcuberta i Morral
Jérémy Frick
Jean-Philippe Fricker
Nicolas Fulpius
Virginie Galland
Florine Gashaza (Nnavy)
Marine Gasser
Olivier Gaudin
Lara Gervaise
François Girod
Sandrine Giroud
Maude Golay
Robin Gordon
Anna Gräbner
Jonathan Grettillat
Cécile Guénat
Jo Gutknecht
Sandra Hauser
Florent Héroguel
Shyaka Kagame
Antje Kanngiesser
Nicolas Kolly
Selim Krichane
Victor Kristof
Nicolas Krüger
Stéphanie Lachat
Sébastien Landerretche
Audrey Leuba
Clément Luisier
Mariia Manko
Théo Marclay (Nuit Incolore)
Antoine Martin
Joëlle Mathey
Cynthia Mathez
Louis Matute
Raphaël Mayoraz
Dominique Mégret
Francesco Mercanton (Frani Elle)
Stéphanie Monod
Serge Morisod
Farnaz Moser
Timothé Mumenthaler
Dan Ndoye
Justine Noguera
Max Nunziata
Danaé Panchaud
Estelle Pannatier
Cédric Petitjean
Géraldine Picaud
Marc Pictet
Beatrice Pilloud
Letizia Pizzolato
Patrick Rérat
Arnaud Rochat
Delphine Roulet Schwab
Ivo Roxo et Léo Besso
Gilles Rufenacht
Olivier Schinz
Julien Schmidt (Guznag)
Ursula Schneider Schüttel
Marco Sieber
Lorena Stadelmann (Baby Volcano)
Jean Tschopp
Marc-Olivier Wahler
Céline Weber
Chris A. Wolf
Laurena Wyss
Angela Zimmermann



(THIERRY PORCHET POUR LE TEMPS)

MARIE-JO AEBY
COFONDATRICE DU GROUPE SAPEC

La voix des sans-voix

Ily a des mains solides qui aident à s'extirper de la douleur. Pour de nombreuses personnes victimes de violences sexuelles en contexte religieux, Marie-Jo Aeby a été cette poigne qui relève, cette oreille qui écoute. Si elle sait si bien ce qu'elles traversent, c'est que la Vaudoise a vu son adolescence confisquée par un homme d'Eglise. En 2010, quand elle réalise que la voix de ceux qui ont subi les assauts des clercs n'est toujours pas entendue, elle fonde, avec Jacques Nuoffer, une association romande de soutien: le Groupe Sapec. Les combats sont difficiles. Marie-Jo Aeby fait face au mutisme de l'Eglise, à la minimisation du problème. C'est un investissement total, bénévole, qui finira par payer: les victimes d'abus sont peu à peu prises au sérieux. Le Sapec œuvre à la création d'une Commission indépendante et neutre d'écoute, de conciliation, d'arbitrage et de réparation: la Cekar. Et en 2023, la vérité tombe comme une bombe. L'Université de Zurich publie une étude sur les abus commis au sein de l'Eglise catholique suisse. L'ampleur est sidérante, la loi de la dissimulation aussi. Marie-Jo Aeby, elle, lâche une larme. «Des historiens disaient ce qu'on ne cessait de répéter depuis des années.» Depuis quelques mois, elle a passé la main (du comité du Sapec). Mais elle continue de tendre la sienne. ■ AGATHE SEPPEY



(ANOLIST ABRARI)

ANNE-LAURE BANDLE
DIRECTRICE DE LA FONDATION
POUR LE DROIT DE L'ART À GENÈVE

Le droit de l'art au futur

Docteure en droit, Anne-Laure Bandle exerce comme avocate chez Borel & Barbey et dirige la Fondation pour le droit de l'art, une structure qui a pour but de promouvoir et de coordonner la recherche dans ce domaine. Titulaire du brevet d'avocate depuis 2017, elle enseigne également l'art et la philanthropie à l'Université de Genève, le droit d'auteur, le droit de l'art et du divertissement à l'Université de Fribourg et le patrimoine culturel et le droit de l'art à la London School of Economics and Political Science (LSE).

Autant de mandats qui amènent Anne-Laure Bandle – qui fut également chroniqueuse pour *Le Temps* – à intervenir fréquemment dans le débat public sur des questions d'actualité, notamment la protection des biens culturels en temps de paix et en temps de guerre, mais aussi la restitution d'œuvres spoliées durant le nazisme ou à l'époque coloniale, ou encore le rôle de l'intelligence artificielle dans la détection de faux.

En 2022, elle a d'ailleurs signé un livre aux côtés du professeur de droit Marc-André Renold intitulé *Droit de l'art et des biens culturels*, qui aborde ces différentes questions. ■ SYLVIA REVELLO



(DR)

THIBAUD AGOSTON
HUMORISTE GENEVOIS

Et vogue le stand-up

Cet automne, tous les mercredis, vous trouverez Thibaud Agoston sur une péniche. Batelier? Non, humoriste. Qui a quitté les rives du Léman pour conquérir Paris, et a déjà obtenu une résidence à la Nouvelle Seine, sorte de cabaret flottant au pied de Notre-Dame. Le Genevois est ravi. «Même si j'ai un peu peur du mal de mer...»

Son pied à lui est bien ancré dans le bassin du stand-up, où les Romands le connaissent bien. Voilà des années qu'il chatouille les ondes de Couleur 3, quand il n'emène pas sur scène ses punchlines qui claquent. Elu jeune talent humour en 2020 par la Société suisse des auteurs (SSA), protégé du Caustic Comedy Club, ce phare de l'humour au bout du lac, Thibaud Agoston raille son monde et sa génération dans son premier spectacle en tournée, *Addict*. Jonglant entre nonchalance goguenarde et flow de rappeur marseillais, Thibaud Agoston, 28 ans, maîtrise tous les registres – entre deux histoires sur Neymar ou les poke bowls, il n'hésite pas à s'ouvrir sur sa bisexualité. Et ça mord: cet «addict à la vie» et éternel satisfait n'en a pas fini de s'exporter. L'an prochain, il fera la tournée des Zénith avec le Montreux Comedy, où il sera le seul Suisse de la troupe. «Je suis content. Mais en même temps, je suis tout le temps trop content de ce que j'ai!» ■ VIRGINIE NUSSBAUM



(EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)

MARIAM ALMASZADE
DIRECTRICE GÉNÉRALE
DE SOCAR TRADING

Pour la parité dans le négoce

Mariam Almaszade est la directrice générale de Socar Trading et membre de son conseil d'administration depuis 2018. Elle a commencé sa carrière dans le domaine juridique, travaillant avec des organisations des Nations unies et des ONG à Genève et à Bakou. Elle a ensuite travaillé dans plusieurs cabinets d'avocats spécialisés dans l'énergie et les matières premières. Elle a occupé des postes de direction dans ce dernier secteur à Genève avant de rejoindre Socar Trading.

Mariam Almaszade est membre du conseil d'administration de l'association Suisnégoce. A ce titre, elle contribue au développement de l'industrie du négoce et à son évolution sur les questions environnementales et sociales. Elle a gravi les échelons professionnels grâce à sa persévérance et à sa capacité à s'adapter et à prendre des décisions sous pression. Convaincue de l'importance de l'égalité entre les hommes et les femmes, elle s'efforce de promouvoir la parité dans le négoce. En dehors de sa vie professionnelle, Mariam Almaszade est passionnée par la musique classique et le ballet. ■ RICHARD ÉTIENNE



(LAURENT GIRAUD)

DIANE BARBIER-MUELLER
ADMINISTRATRICE DE LA RÉGIE
PILET & RENAUD À GENÈVE

Fonceuse tout-terrain

Administratrice de la régie familiale Pilet & Renaud, députée PLR depuis 2018 et mère de trois enfants en bas âge: à 33 ans, la Genevoise Diane Barbier-Mueller n'a pas voulu choisir entre carrière et famille. C'est sans doute pour cela que l'un de ses récents combats politiques concerne l'accueil préscolaire. En voulant permettre aux crèches privées non subventionnées de s'affranchir des règles du secteur public, la députée a jeté un pavé dans la mare et, même si le résultat des urnes en juin dernier ne lui a pas souri, elle a eu le mérite de créer le débat autour d'un sujet sensible et préoccupant. Outre la politique familiale, l'urbanisme compte parmi ses terrains politiques favoris. En tant que vice-présidente de la Chambre genevoise immobilière, elle intervient souvent dans les débats sur l'aménagement du territoire pour défendre la place de la propriété privée dans un canton plutôt tourné vers le locatif, y compris subventionné. Comme lors de la récente votation sur le secteur Praille-Acacias-Vernets en mars dernier. Une nouvelle défaite pour la droite. Qu'importe, la figure montante du PLR ne compte pas s'arrêter là. Récemment, elle a défendu un projet de loi pour faciliter l'installation de pompes à chaleur. Une manière de prouver qu'écologie et économie ne sont pas incompatibles. ■ SYLVIA REVELLO



(DR)

JOANA BENDER
STYLISTE ET CRÉATRICE DE MODE

La styliste qui rebondit

Des sacs réalisés à partir de ballons de basket, de football américain ou encore de balles de tennis. Joana Bender, Genevoise de 25 ans, a popularisé le concept en Suisse. Son compte Instagram *@lafripeajo* est suivi par plus de 20 000 personnes.

Tout commence en 2019: sur Instagram, elle poste habits et accessoires de seconde main qu'elle déniche. En 2020, pendant le covid, elle se lance comme styliste et crée un premier *basket bag*, inspiré entre autres des sacs de l'ancienne joueuse de basket-ball américaine Andrea Bergart. Puis elle retravaille divers types de ballons, qu'elle dote de fermetures éclair mais aussi de différentes lanières et accessoires.

Un concept qui fait rapidement mouche dans le monde francophone: des célébrités et influenceuses françaises (Camille Lellouche, Léna Situations, ou encore Natoo) s'affichent avec ses créations et ses abonnés explosent. Une collaboration est aussi conclue avec Manor.

De quoi l'amener en automne 2023 à la Fashion Week de Paris pour un défilé sur le thème du sport, en collaboration avec d'autres créatrices. Un moment fort pour la Genevoise qui donne du crédit à sa marque. Son rêve? Vivre de sa passion et élaborer d'autres créations, dans le même univers. ■ JULIE EIGENMANN



(STEMUTZ PHOTO)

CHRISTOPH BERTSCHY
ATTAQUANT
DE FRIBOURG-GOTTÉRON

L'année du Dragon

Considéré comme le meilleur joueur suisse de hockey sur glace n'évoluant pas dans la NHL nord-américaine, Christoph Bertschy porte haut les couleurs de Fribourg-Gottéron, son club formateur où il est revenu en 2022 avec un contrat de sept ans, et de l'équipe de Suisse, avec laquelle il a obtenu une médaille d'argent lors du Championnat du monde ce printemps à Prague. Demi-finaliste de National League, battu en finale des Mondiaux par le pays hôte, le Singinois n'a jamais ménagé sa peine, disputant plus de 80 matchs dans sa saison. Il faut dire qu'il est précieux dans son rôle de couteau suisse, tantôt défensif, tantôt offensif. Ailier mais capable de jouer au centre, marqueur et altruiste, le Fribourgeois s'est rendu indispensable à Prague dans une compétition qu'il avait commencée comme remplaçant. Gottéron, qui a perdu Andrei Bykov et voit vieillir doucement Julien Sprunger, compte plus que jamais sur lui, et sur son beau-frère Andrea Glauser qui le rejoindra l'an prochain à la patinoire de Saint-Léonard, pour qu'enfin le feu du Dragon crache ses flammes jusqu'au bout des play-off. ■

LAURENT FAVRE



(ANNE COLLARD)

HELEN BIERI THOMSON
DIRECTRICE DU CHÂTEAU
DE PRANGINS

L'histoire au présent

Les indiennes, ces tissus de coton imprimé qui racontent les colonies, la mondialisation, l'esclavage, l'industrialisation – y compris en Suisse – sont une des passions de l'historienne de l'art, formée à Lausanne, Helen Bieri Thomson. Depuis 2016, elle dirige le Musée national suisse à Prangins, version romande du Landesmuseum de Zurich. Dans ce château du XVIIIe siècle, les indiennes ont nourri l'exposition la plus visitée du lieu – ouvert en 1998 – et sont désormais présentées de façon permanente, didactique et critique. Grâce à l'acquisition d'une précieuse collection, ces indiennes rivalisent avec les plus grands musées. «J'aime raconter des histoires, et trouver comment les raconter pour qu'elles résonnent avec le présent», dit celle qui fut auparavant conservatrice, et pour qui il n'était pas question, devenue directrice, de ne plus monter d'expositions. Sous sa direction, et avec l'aide de son équipe, les salles du château se sont enrichies de trésors: comme ce papier peint précieux du XVIIIe, trouvé dans une ferme jurassienne – le papier peint est une autre spécialité de Helen Bieri Thomson – ou ces étonnants décors de théâtre privé, venus du château de Hauterive. ■

ÉLÉONORE SULSER



(SERVICE DU PARLEMENT/AD/KEYSTONE)

THOMAS BLÄSI
CONSEILLER NATIONAL (UDC/GE)
ET PHARMACIEN INDÉPENDANT

Un pharmacien sous la Coupole

L'UDC n'était pas forcément le parti qui lui correspondait le mieux. Binational Franco-Suisse, Thomas Bläsi s'y sent pourtant à l'aise. C'est aux Avanchets, en 2008, qu'il fait ses premiers pas en politique. Etre élu à la Constituante du canton de Genève lui donne des ailes. Il intègre le Conseil municipal de Genève dès 2010 et le Grand Conseil en 2013. Dix ans plus tard, le pharmacien indépendant intègre le Conseil national en cours de législature pour remplacer Yves Nidegger. Il conserve son siège l'automne dernier, lors des dernières élections fédérales, et espère alors intégrer la prestigieuse Commission de la santé. Il fera chou blanc, mais multiplie les démarches parlementaires pour faire bouger la politique de santé sous la Coupole. Le cinquantenaire un peu hyperactif se dit heureux au National et il y bénéficie d'une certaine liberté d'action. Proche de Céline Amaudruz, il apprend vite à son contact et les ténors du parti commencent à l'écouter sur les sujets sanitaires. Cela lui vaut quelques inimitiés de la part des membres de sa corporation, mais son action se veut plus grande que son parti. ■

ANNICK CHEVILLOT



(EDDY MOTTAZ / LE TEMPS)

THÉO BREGNARD
CONSEILLER COMMUNAL
CHAUX-DE-FONNIER (POP)

La culture en capitale

Théo Bregnard, c'est un peu la force tranquille du Conseil communal de La Chaux-de-Fonds. En poste depuis huit ans, le popiste semble toujours de bonne humeur, même lorsqu'il s'agit de superviser une rentrée scolaire chahutée par une tempête historique. A la tête de l'Instruction publique, de la culture et de l'intégration, il est en première ligne pour promouvoir le vivre-ensemble et la culture. C'est dans ce cadre qu'il s'engage pour faire de la métropole horlogère la première Capitale culturelle suisse en 2027. «Chez nous, la culture est une marque de fabrique et ce projet phare s'inscrit dans la dynamique positive de notre ville. Je suis aussi fier du Muzoo, qui a reçu le Prix Expo 2023 de l'Académie suisse des sciences naturelles.» Candidat le mieux élu aux élections communales d'avril dernier, Théo Bregnard incarne encore cette gauche ouvrière emblématique des Montagnes neuchâteloises. Et lorsqu'il se voit décerner le Champignac en déclarant «que les toilettes non générées [...] vont vers la reconnaissance d'un besoin», il en rit: «Parfois la langue fourche. C'est aussi un élément qui me caractérise, et, en politique, il faut savoir rester humble et ne pas se prendre trop au sérieux!» ■

ALEXANDRE STEINER



(FILIP VAN ROE/OPERA VLANDEREN)

AVIEL CAHN
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE

Ténon de l'opéra

La Clémence de Titus, mise en scène par le très politique Milo Rau: à l'affiche automnale du Grand Théâtre. L'œuvre résume bien l'élan qu'y imprime Aviel Cahn depuis cinq ans: créatif et surprenant, les classiques du répertoire tutoyant les collaborations audacieuses, voire avant-gardistes.

Son nom résonne comme une aria au bout du Léman, mais c'est à Zurich qu'est né Aviel Cahn. Il y aura les cours de piano, de chant puis les études de droit, avant une carrière artistique qui le mènera de Pékin à Helsinki en passant par le Stadttheater de Berne où il devient, en 2004, le plus jeune directeur d'opéra. Lorsqu'il reprend les manettes d'un Grand Théâtre tout juste rénové en 2019, Aviel Cahn travaille à poursuivre le lifting de la maison, en décloisonnant les genres et en ouvrant ses portes aux problématiques d'actualité comme à un large public – via notamment la programmation pétillante de son off, La Plage. Saviez-vous qu'on peut même, une fois l'an, passer la nuit au Grand Théâtre?

Une personnalité forte qui laissera assurément son empreinte, moderne et engagée, place de Neuve. «Je déteste la routine et l'ennui», disait-il un jour au *Temps*. Sans la laisser l'installer: en 2026, il quittera Genève pour rejoindre autre géant lyrique, l'Opéra allemand de Berlin. ■

VIRGINIE NUSSBAUM



(FRANCK SOCHA)

YILIAN CAÑIZARES
VIOLONISTE ET CHANTEUSE
CUBANO-SUISSE

Musicienne sans frontières

Yilian Cañizares est une fierté nationale pour plusieurs pays. A La Havane, où elle naît, elle étudie le violon d'esprit russe, mais chante aussi dans les macumbas africaines des banlieues insulaires. Après un passage au Venezuela, c'est à Fribourg qu'elle se retrouve, pour parfaire son éducation. Si les *Partita* de Bach ont été un visa dans son odyssée mélomane, sa musique déjoue depuis longtemps les frontières. Puisant dans les rythmes et les chants rituels de son île, la singularité de son œuvre lui a valu d'être récompensée en 2021 du Prix suisse de musique.

Son dernier disque, *Habana-Bahia*, métissage entre les cultures afrodescendantes brésiliennes et cubaines, est une ode à la vie et aux femmes. «J'avais envie de mettre en lumière ce que la moitié de la population traverse, et de sublimer cette sororité comme un message du cœur», nous avait-elle dit. «Como el hilo», un des titres de l'album, raconte justement la violence faite aux femmes. «Soit comme ces filles qui ne veulent pas rentrer dans le chas d'une aiguille», dit le refrain de la chanson. ■

JULIETTE DE BANES GARDONNE



(DE)

LÉON CHAPPUIS
FONDATEUR ET PRÉSIDENT
DE L'ASSOCIATION SALIN

Activiste transgenre

Assurément la voix de Léon Chappuis, influenceur et militant transgenre, porte en Suisse romande et bien au-delà: 90 000 abonnés sur TikTok, et 50 000 sur Instagram. Il est né à Lausanne en 1997, il a lancé l'association Salin en 2023.

A travers celle-ci, il offre aux entreprises, aux écoles et aux universités des formations sur la diversité et l'inclusion des personnes transgenres. Il s'agit de déconstruire les stéréotypes: «Je parle beaucoup de mon parcours. Les élèves, et les parents qui suivent aussi ces cours, me le disent: j'aurais pu être leur frère, leur fils. Les gens repartent sans leurs préjugés.»

Son activisme, il l'a d'abord développé sur Instagram. Son but: «Changer la perception que peut avoir le grand public des personnes transgenres», explique-t-il. «Quand le mot «transgenre» est prononcé, un tas de stéréotypes négatifs surgissent. Les gens l'associent à la tristesse, au mal-être, relate-t-il. Personnellement, ma transidentité est un cadeau. Je n'aurais jamais pu avoir une telle lecture du monde ni ce rapport heureux à mon corps sans ma transidentité.» ■

FANNY SCUDERI



(SYLVAIN MUGGLI)

FRANÇOIS CHARLET
CHIEF PRIVACY OFFICER & DATA
PROTECTION OFFICER, VAUDOISE ASS.

Un combat pour l'éthique

François Charlet est un passionné du droit relatif aux technologies de l'information, en particulier la protection des données, la sécurité, la gouvernance et l'intelligence artificielle. Agé de 36 ans et juriste diplômé de l'Université de Lausanne (2012), il commence sa carrière chez Lexing Switzerland (2014), puis au Groupe Mutuel (2017) avant de rejoindre Vaudoise Assurances (2019) où il est aujourd'hui Chief Privacy Officer & Data Protection Officer. Il enseigne le droit des technologies à la HES-SO Valais-Wallis aux futurs ingénieurs en informatique, après avoir enseigné le droit et l'éthique de l'intelligence artificielle chez Unidistance. Il est aussi l'auteur de plusieurs articles juridiques publiés chez Jusletter et Swissprivacy. En 2023, il publie chez Helbing Lichtenhahn un guide pratique, *Protection des données en entreprise*, qui a remporté un beau succès auprès du public concerné. Il donne également des conférences et anime des ateliers sur ses sujets de prédilections, dernièrement aux chambres de commerce et de l'industrie des cantons de Neuchâtel et Vaud. ■

ANOUGH SEYDTAGHIA

4 Spécial Forum des 100



(XAVIER VOIROL POUR LE TEMPS)

FEDERICA CHIOCCHETTI
DIRECTRICE DU MUSÉE
DES BEAUX-ARTS DU LOCLE (MBAL)

Rêveuse d'images et de mots

L'amour de la photographie n'a d'égal que celui de la littérature pour Federica Chiocchetti. Depuis deux ans, la jeune Toscane, née dans le berceau de la Renaissance, a repris les commandes du Musée des beaux-arts du Locle (MBAL), après avoir mené une carrière déjà bien remplie de Londres à Paris en passant par Tokyo ou encore Jaipur. Des années durant lesquelles elle développe «le goût des images bizarres, ambiguës et mystérieuses». Pour faire rayonner l'institution qu'elle dirige désormais, elle s'appuie sur l'obsession qu'elle cultive pour la relation qui se tisse entre les images et les mots: «Même une image sans texte donne naissance à un langage mental chez son observateur. Ce mélange engendre des connexions stimulantes complexes.»

Federica Chiocchetti, c'est également un caractère bien trempé, développé «dans une famille qui s'aime autant qu'elle se dispute», et doublé d'un enthousiasme plus que communicatif. Ce qui lui a notamment permis de percer dans un milieu où les femmes «doivent encore et toujours lutter pour que leur travail soit reconnu», en se faisant toujours guider par ses rêves. ■ ALEXANDRE STEINER



(AUDREY LECLERC)

SABRINA COHEN DUMANI
FONDATRICE ET DIRECTRICE
DE LA FONDATION NOMADS

Fonction: facilitatrice

Sabrina Cohen Dumani dirige la Fondation Nomads depuis sa création en 2014. Née à Lausanne, elle a obtenu une licence en droit avant de s'installer à Paris et à New York, où elle a décroché un post-grade en relations publiques et communication. Partisane des valeurs de consensus helvétiques, elle s'est engagée dans des projets collaboratifs, tels que la refonte de la loi vaudoise sur la formation professionnelle et la réforme de la loi vaudoise sur la police. Reconnue comme «Digital Shaper» en 2018, Sabrina Cohen Dumani a aussi développé des programmes de formation pour préparer les employés et les employeurs aux défis futurs, notamment dans les métiers verts.

Sa force réside dans sa capacité à rassembler les acteurs publics et privés pour développer des projets répondant aux transitions écologique, démographique et technologique. Elle a facilité des initiatives telles que le lancement du premier camion GoH! et la création du Réseau H2 Suisse romande, visant à développer une filière de l'hydrogène 100% suisse. Ces efforts ont permis d'établir des référentiels de compétences pour l'hydrogène sur toute la chaîne de valeur. ■ RICHARD ÉTIENNE



(GAËLLE SCHWINNER)

MATHILDE CREVOISIER-CRELIER
CONSEILLÈRE AUX ÉTATS (JU)

De l'Antiquité au Sénat

Jurassienne pur sucre, puisqu'elle est née à Boécourt quinze mois après l'indépendance du canton et qu'elle vit à Porrentruy, Mathilde Crevoisier Crelier est une bonne élève. Sur les bancs d'école comme au Conseil des États. Matu latin-grec, études d'assyriologie avant un diplôme de l'École de traduction et d'interprétation. Si le sumérien lui sert peu au Sénat, l'allemand est un réel atout, qui contribue à la porter à la présidence de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture. La juste place pour cette fille d'enseignants, tombée jeune en politique et qui entre, à 32 ans, au parlement de Porrentruy. Quatre enfants et une carrière de traductrice plus tard, elle prend la place d'Elisabeth Baume-Schneider lorsque celle-ci déjoue les pronostics en arrachant une place au Conseil fédéral. Arrivée un peu par hasard, Mathilde Crevoisier Crelier assoit sa légitimité de belle manière lors des élections fédérales, et la Suisse découvre en 2024 sa discrète efficacité. Son cheval de bataille actuel est le financement de l'accueil extra-familial, et elle mettra beaucoup d'énergie à se battre contre le retour du nucléaire. ■ NICOLE LAMON



(PHILIPPE WOODS/SWISSTO12)

ÉMILE DE RIJK
DIRECTEUR GÉNÉRAL
ET FONDATEUR DE SWISSTO12

Le spatial poids plume

En quelques années, Swissto12, basée à Renens, est devenue un des fleurons de l'industrie spatiale suisse. Alors qu'Emile de Rijk travaillait sur son doctorat en spectroscopie et imagerie par résonance magnétique à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'idée de cette start-up naît. Il utilise les moyens d'impression 3D et de fabrication de pointe à sa disposition à l'EPFL pour créer une nouvelle génération d'appareils dans ce domaine, qui nécessitent des composants et des systèmes de radiofréquence complexes. La jeune pousse prend officiellement forme en 2011 en tant que spin-off de l'institution vaudoise. Sous la direction d'Emile de Rijk, elle s'impose comme une spécialiste de la production de composants de pointe pour l'industrie aérospatiale, avec plus de 35 brevets. Mais elle passe un nouveau cap avec la production de son propre satellite géostationnaire, le Hummingsat, codéveloppé avec l'Agence spatiale européenne (ESA). Plus petit que les satellites traditionnels dans ce domaine, il séduit en 2022 le fournisseur américain de service de télécommunication satellitaire Intelsat. En 2023, le britannique Inmarsat signe avec la société vaudoise un accord pour trois satellites. ■ ÉTIENNE MEYER-VACHERAND



(EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)

MARCELLO DEL ZIO
CODIRECTEUR ET COPROPRIÉTAIRE
DE CANAL ALPHA

Trublion médiatique

Marcello Del Zio et son compère Joël Pelet ont créé cette année un véritable séisme dans le monde médiatique romand. Copropriétaires de Canal Alpha depuis plus de vingt ans, ils couvraient avec leur télévision le canton de Neuchâtel, le Jura et le Jura bernois. A la suite d'un redécoupage décidé par l'Office fédéral de la communication (Ofcom), le Jura bernois leur échappait. Fâchés de devoir abandonner cette région, les deux Neuchâtelois ont préparé dans le plus grand secret un projet pour la zone comprenant le Jura bernois, Bienne, le Seeland, l'agglomération de Granges et le district fribourgeois du Lac. Ce sera Canal B – avec un B comme bilingue. Ils affrontent directement TeleBielingue, dont c'est le bassin depuis vingt-cinq ans. Au final, ils créent une énorme surprise en remportant la mise. C'est la première fois en Suisse qu'un diffuseur perd sa concession. Cette décision de l'Ofcom a créé la colère de plusieurs politiciens bernois et le groupe Gassmann, propriétaire de TeleBielingue, a fait recours au Tribunal administratif fédéral. Mais, ambitieux et combatif, Marcello Del Zio est serein et convaincu que le TAF ne contredira pas l'Ofcom. Il espère pouvoir lancer Canal B d'ici à la fin de l'année 2025 ou au début de l'année 2026. ■ VINCENT BOURQUIN



(VITOL)

GÉRARD DELSAD
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE VITOL EN SUISSE

Du CERN au négoce

Gérard Delsad est diplômé de l'école Télécom ParisTech en ingénierie. Sa carrière débute au CERN, où il participe au développement du système de contrôle de l'accélérateur de particules. Il évolue ensuite vers le conseil aux entreprises, chez Sopra Informatique puis chez KPMG, où sa dernière mission sera du conseil en organisation et systèmes pour Vitrol, un géant du négoce d'énergie.

Gérard Delsad se passionne pour ce secteur et décide, en 1996, d'intégrer Vitrol. Il conceptualise un système intégré pour gérer l'activité du négoce de cette entreprise, un outil qui demeure à ce jour essentiel aux activités du groupe. Celui qui est désormais patron de Vitrol SA (Suisse) possède une vaste expérience au sein du groupe, en tant que membre de son conseil d'administration et directeur de ses systèmes d'information.

Il préside aussi son comité ESG tout en étant le vice-président de Suissenégoce, la faitière des négociants. Lors de son temps libre, Gérard Delsad se consacre à sa famille et à ses sports de prédilection: la course à pied, le vélo, le ski ainsi que la randonnée. ■ RICHARD ÉTIENNE



(GORAN BASIC/SP SCHWEIZ)

MARTINE DOCOURT
CONSEILLÈRE NATIONALE
SOCIALISTE (NE)

Ne jamais abandonner

Aux Jeux olympiques, Martine Docourt aurait certainement remporté la médaille de la persévérance. Au mois d'octobre 2023, la socialiste neuchâteloise est élue au Conseil national, à sa quatrième tentative d'entrer sous la Coupole, dont une douloureuse défaite en 2019 dans la course au Conseil des États.

Cette élection à Berne résonne également comme une évidence et une continuité pour celle qui a quitté sa profession de géologue, spécialiste dans le domaine de la pollution des sols, pour s'engager résolument dans la capitale fédérale en tant que responsable nationale des activités politiques du syndicat Unia.

Le grand public romand a quant à lui découvert le visage de cette Jurassienne d'origine, qui est née à Delémont en 1979, dans le cadre de son mandat de coprésidente des Femmes socialistes suisses, un poste où elle a succédé en 2017 à la Vaudoise Cesla Amarelle. Un mandat qui a été marqué par la grande grève féministe, par l'avènement du mouvement #MeToo, mais également par l'échec à empêcher le relèvement de l'âge de la retraite des femmes. ■ YAN PAUCHARD



(XAVIER VOIROL POUR LE TEMPS)

SYLVAIN DOLLA
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA MARQUE TISSOT

«Swiss made» connecté

La nouvelle est parue le 13 juin dernier, dans un sobriquet communiqué de presse dont Swatch Group a le secret. Le groupe biennois annonçait l'entrée début septembre de deux nouvelles personnes dans le cercle fermé de sa direction générale. Parmi eux: Sylvain Dolla, directeur général de la marque Tissot.

Reconnaissance méritée pour ce Franco-Suisse arrivé il y a 20 ans chez Swatch Group via le département «high-tech and access» (après un début de carrière chez Alcatel). Il a œuvré chez Hamilton pendant presque quinze ans – comme chef des ventes puis directeur général – et a notamment travaillé d'arrache-pied au lancement de la T-Touch connectée annoncée en plein covid.

C'est donc sans grande surprise qu'en 2020, à l'heure du départ de François Thiébaud (qui a conservé des fonctions dans le groupe), Sylvain Dolla a pris la place de directeur de l'entreprise installée au Locle.

Il a été immédiatement bien accueilli par les 1250 employés de la marque nichée dans le milieu de gamme. Sa mission consistera notamment à retrouver le milliard de francs de chiffre d'affaires qu'avait atteint Tissot en 2013. Mission compliquée par le coup de froid actuel en Chine, mais rendue possible grâce à des succès comme le modèle PRX, qui a détrôné la «Le Locle» en tant que best-seller de l'entreprise. ■ VALÈRE GOGNIAT



JEAN-CHRISTOPHE BOTT/KEYSTONE

LAETITIA DOSCH
COMÉDIENNE, DRAMATURGE
ET RÉALISATRICE

La part animale

Est-ce parce qu'à Paris, elle a grandi avec un grand-père ornithologue qui soignait les oiseaux blessés à la maison et possédait la plus grande collection d'œufs d'Europe? Ou parce que ce même grand-père, chasseur, clouait les animaux morts au mur, en guise de trophées? En tous les cas, Laetitia Dosch, 44 ans d'exploration sans limite, voue une passion ardente à nos amies les bêtes. Elle l'a prouvé en beauté à deux reprises. Dans *Hate*, créé à Vidy-Lausanne en 2018, celle qui rapproche féminisme et antisémitisme a joué nue aux côtés d'un vrai cheval, un étalon nommé Corazon, auquel elle parlait et qui lui répondait. L'enjeu de leur dialogue? Examiner «la domination et la destruction liées à toute relation». Plus près de nous, la comédienne, qui est aussi metteuse en scène, a réalisé un premier film qui s'est distingué au dernier Festival de Cannes. On comprend pourquoi. Dans *Le Procès du chien*, Laetitia Dosch confère un statut juridique à l'animal de sorte que, ayant mordu une femme au visage, il puisse bénéficier d'une vraie instruction. Magnifique manière d'interroger la séparation entre l'homme pensant et l'animal machine établie par Descartes. Pour l'artiste qui a fait ses classes à La Manufacture, Haute Ecole de théâtre de Suisse romande, il serait temps d'abattre ces barrières. ■ MARIE-PIERRE GENECAUD

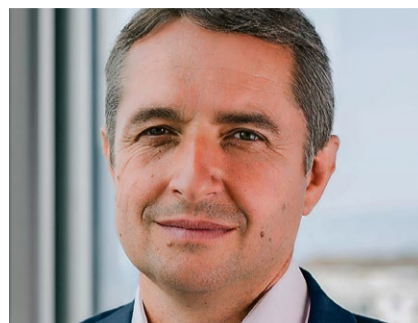


(NICOLAS LANDEMARQUE POUR LE TEMPS)

MATHILDE DUCREST
AUTRICE DE «FRAGILE»
CHEZ CASTERMAN

La BD au cœur

Textes et dessins bruissent d'éclats délicats chez Mathilde Ducrest. Son premier album, autoédité en 2020, *Pruinescence*, évoquait l'histoire d'une jeune femme amoureuse d'une autre. C'est par lui que la maison Casterman a repéré le talent de celle qui termine un master en bande dessinée à l'École des arts de Saint-Luc à Bruxelles. La jeune Fribourgeoise y est entrée en 2016, ses croquis et débuts d'histoire sous le bras, sa passion surtout en bandoulière. Signer chez Casterman, une reconnaissance en soi, lui permet de se consacrer à son art. Paraît dans la prestigieuse maison en avril 2024 *Fragile*, où les tons pastel, une attention fine aux sons de la nature, accompagnent Emily et Pia. Etudiante, Emily vit à la campagne chez Pia, qui a l'âge d'être sa grand-mère, en échange de menus services. Leur relation et celle qu'Emily va nouer avec la fille des riches voisins tissent un album d'une grande finesse. Lectrice d'Emily Dickinson, Mathilde Ducrest a placé un poème de l'Américaine en ouverture de *Fragile*. «If I Can Stop One Heart From Breaking». ■ LISBETH KOUTCHOUMOFF ARMAN



(SOURCE: LINKEDIN)

BERTRAND DUCREY
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE DEBIOPHARM

Fidèle au labo

Depuis quasiment trente ans, Bertrand Ducrey a uni son destin à celui du laboratoire pharmaceutique Debiopharm, dont le siège se trouve à Lausanne. A l'issue de son doctorat en sciences pharmaceutiques à l'Université de Lausanne, il y fait ses premières armes en 1995. D'abord expert en formulation et mise à l'échelle industrielle, il quitte ensuite le domaine technique pour prendre des postes plus managériaux. Poursuivant sa route avec l'entreprise, il dirige le site de production de Martigny à partir de 2004, puis prendra en 2012 la tête de Debiopharm International, une des trois branches du groupe spécialisé dans la mise au point de nouveaux traitements en oncologie et dans les maladies infectieuses.

Depuis 2022, il est également vice-président chargé de l'ensemble des activités Life Science au niveau du groupe, réunissant les sites de Martigny (Research & Manufacturing), Debiopharm International, et Debiopharm Innovation Fund, la branche investissement de l'entreprise qui soutient des start-up, particulièrement dans le domaine de la santé numérique. Il dirige aujourd'hui environ 500 personnes. ■ ÉTIENNE MEYER-VACHERAND



(DAVID WAGNIÈRES/HUG)

ISABELLA ECKERLE
DIRECTRICE DU CENTRE DES
MALADIES ÉMERGENTES DES HUG

La traque des virus émergents

Spécialiste des maladies infectieuses issues du monde animal et en particulier des coronavirus, Isabella Eckerle avait beau s'attendre à la possibilité de voir un jour se propager un nouveau virus, elle ne pouvait pas pour autant se douter de l'ampleur que prendrait la pandémie de Covid-19. Il faut dire que la virologue allemande s'est très rapidement retrouvée en première ligne de la lutte contre le SARS-CoV-2.

C'est le travail de son équipe qui a notamment permis de mettre au point l'un des premiers tests diagnostics en janvier 2020. Puis qui a élaboré les tests sérologiques capables de détecter la présence d'anticorps dirigés contre le SARS-CoV-2 et donc d'identifier les personnes ayant été infectées.

Directrice du Centre des maladies émergentes des Hôpitaux universitaires (HUG) et de l'Université de Genève depuis le 1er mai 2024, la médecin – née en 1980 – a d'abord rejoint le laboratoire du virologue Christian Drosten à l'Université de Bonn, en 2011. Après plusieurs séjours de recherche au Ghana et au Gabon, elle s'implante finalement à Genève, où elle est nommée professeure aux HUG en 2018. ■ SYLVIE LOGEAN

PUBLICITÉ

20 ans FORUM DES 100 un événement LE TEMPS

Rendez-vous le jeudi 31 octobre 2024.
De 9h à 15h au SwissTech Convention Center, Lausanne.

A quoi sert la Suisse romande? Cette question sera au cœur de la 20^e édition du Forum des 100. Débats, tables rondes, prises de position... Une matinée riche en interventions qui nous donnera l'occasion d'explorer ce qui fait l'essence de cette région.

Un des temps forts sera une discussion interactive inédite avec des représentants de tous les cantons romands, offrant une occasion unique de découvrir comment ces régions dialoguent. En clin d'œil à l'anniversaire, quatre figures de la première édition – Peter Brabeck-Letmathe, Jean-Stéphane Bron, Micheline Calmy-Rey et Pierre-Yves Maillard – partageront leur regard sur l'évolution des 20 dernières années.



Programme complet
et inscriptions:
<https://www.forumdes100.ch>



À QUOI SERT LA SUISSE ROMANDE?



De nombreux orateurs prestigieux

Beat Jans, conseiller fédéral. Nathalie Fontanet, conseillère d'Etat. Florence Nater, conseillère d'Etat. Rosalie Beuret, conseillère d'Etat. Christelle Luisier, conseillère d'Etat. Franz Ruppen, conseiller d'Etat. Antje Kanngiesser, CEO, Alpiq. Vincent Kucholl, humoriste, et bien d'autres.

6 Spécial Forum des 100



(PATRICE FILEPPI)

FABRICE EGGLY
DIRECTEUR DE LA FONDATION
POUR GENÈVE

Tout pour la Genève internationale

Fabrice Eggly, né en 1974 à Genève, dirige la Fondation pour Genève depuis près de deux ans. Diplômé en relations internationales, il s'engage pour que la Genève internationale soit reconnue à sa juste valeur: «La cité est indissociable des activités internationales qu'elle accueille», souligne-t-il. Il souhaite en renforcer l'attractivité en tant que pôle incontournable du multilatéralisme: «Genève a un écosystème unique: nous accueillons à la fois des organisations internationales, des ONG et des entreprises multinationales. Cette diversité doit être préservée». Fabrice Eggly a rejoint le conseil de fondation de l'institution en 2018 avant d'être nommé directeur quatre ans plus tard. A travers celle-ci, il souhaite «créer des ponts entre la Genève locale et internationale».

Pour ce faire, il s'engage à promouvoir les liens entre les acteurs internationaux, publics et privés. Avec un grand-père président du CICR et cofondateur de la Fondation pour Genève, «la Genève internationale fait partie de mon ADN», se réjouit-il. Fabrice Eggly a travaillé de nombreuses années dans le monde des multinationales et a également été directeur des relations extérieures du groupe M3 de 2020 à 2023. ■ FANNY SCUDERI



(DRI)

KATIA ELKAIM
JUGE AU TRIBUNAL CANTONAL
VAUDOIS

Les vertus du dialogue

Avocate puis magistrate, Katia Elkaim est née à Lausanne d'une famille multiculturelle. Elle est animée par la conviction que seules l'éducation et la connaissance de l'autre maintiennent les équilibres sociaux, la justice, la liberté de chacun et l'envie d'entreprendre. Depuis plusieurs années, elle s'est notamment engagée en faveur de l'éducation numérique des plus jeunes au travers de l'Empowerment Foundation, qui sensibilise les écoliers aux défis liés à une utilisation éthique des nouvelles technologies et à la vérification des sources. Elle soutient l'association Coexistences, dont elle a été l'une des fondatrices. Le principe en est de sortir les différentes parties d'un conflit pour les faire se côtoyer en Suisse au quotidien. Le programme «Breaking the Ice» a ainsi vu des jeunes gravir le Mont-Blanc ou randonner dans nos Alpes en 2023 encore. Peintre amateur, passionnée d'écriture, elle a publié, outre de nombreuses nouvelles, un premier roman fantastique: *La Légende d'Uka*. ■ ANOUCH SEYDTAGHIA



(PATRICE SCHREYER)

JORIS ENGISCH
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE JEAN SINGER SA

Discret visage horloger

Son entreprise est dans l'ombre des plus grandes marques. Si vous portez une montre mécanique suisse haut de gamme, il est pourtant bien possible que vous regardiez ses produits plusieurs fois par jour. Joris Engisch est propriétaire et directeur général de Jean Singer SA, cadranier neuchâtois indépendant dont les 383 employés manufacturent les visages des plus belles montres du pays. En 2014, il rachète les parts de l'entreprise à son frère et sa sœur et se retrouve seul aux commandes du petit navire familial. Il codétient également Someco à La Chaux-de-Fonds (cadrans et aiguilles) et Siam Dial, en Thaïlande, qui s'occupe des cadrans non «Swiss made».

A 46 ans, ce patron dynamique participe activement à la vie économique de son canton. Membre de l'Association industrielle et patronale neuchâteloise, il a aussi été pendant plusieurs années vice-président du Hockey Club La Chaux-de-Fonds. Hors frontière cantonale, il est au conseil d'administration des sociétés Geosatis SA et Altoo AG, et membre du conseil consultatif régional Genève, Jura et Neuchâtel de la BNS.

Le patron voit arriver le coup de froid qui s'annonce avec inquiétude et philosophie. «Après ces trois années de croissance exceptionnelle post-covid, le ralentissement sera sévère en 2025... Mais on a l'habitude des crises.» ■ VALÈRE GOGNIAT



(CHRISTOPHE CHAMMARTIN / LE TEMPS)

HANNEKE FABER
DIRECTRICE DE LOGITECH

Une femme au sommet

Logitech possède une particularité au sein du SMI: elle est présidée, mais aussi dirigée, par une femme. La première est Wendy Becker, la seconde est Hanneke Faber. Cette dernière est à la tête du fabricant de périphériques informatiques depuis le 1er décembre 2023. Auparavant, elle était responsable chez Unilever, où elle œuvrait, depuis 2018, en tant que présidente du groupe. Elle s'occupait notamment de marques comme Knorr et Hellmann's. Avant de rejoindre Unilever, Hanneke Faber était la directrice commerciale du distributeur mondial Ahold Delhaize. Plus tôt, elle a occupé divers postes de direction internationale chez Procter & Gamble. Hanneke Faber est membre du conseil d'administration et du comité d'audit de Tapestry Inc, la société mère des marques de luxe Coach, Kate Spade New York et Stuart Weitzman. Elle avait auparavant aussi siégé pendant cinq ans au conseil d'administration de Bayer AG. En parallèle, Hanneke Faber a été sept fois championne nationale néerlandaise de plongeon. ■ ANOUCH SEYDTAGHIA



(SEVERINE OPLIGER)

VALÉRIE FAVRE
ARTISTE, PRIX MERET OPPENHEIM
EN 2024

Cosmos et poésie

Des météores, des «lapines univers» aux allures de rockeuses, des poètes: la peintre libre, passionnée, intrigante de Valérie Favre - Prix Meret Oppenheim 2024 - interroge la condition humaine, le cosmos, l'histoire de l'art; la poésie et la littérature, aussi, où cette artiste, née à Evillard en 1959 et qui a grandi à Neuchâtel, dit puiser son inspiration.

Dans le beau portrait filmé que lui consacre Jessie Fischer à l'occasion de ce grand prix fédéral, cette femme, qui, après une première vie dans le théâtre et le cinéma, peint depuis les années 1980, évoque cette «urgence mentale, innée, le fait d'être vivante, la vie, c'est ça qui pousse - en ce qui me concerne, en tout cas - à me lever le matin et à créer».

Valérie Favre a deux ateliers. L'un à Berlin, où elle enseigne la peinture depuis 2006 à l'Université des Arts, l'autre à Neuchâtel, où elle mène «une vie de moine» consacrée à son art, confiait-elle lors d'une rencontre avec *Le Temps*. Valérie Favre, dont les œuvres, qu'elle organise souvent en séries, figurent dans d'importantes collections, a exposé en Suisse, en France, en Allemagne et en Autriche. ■ ÉLÉONORE SULSER



(ALAIN HERZOG)

ANNA FONTCUBERTA I MORRAL
A LA TÊTE DE L'EPFL
AU 1ER JANVIER 2025

Format présidente

Le 1er janvier 2025, Anna Fontcuberta i Morral sera la première femme à présider l'EPFL de Lausanne, fait inédit depuis la création des écoles polytechniques fédérales en 1855. C'est une nomination que beaucoup jugent «historique», même si elle-même, en bonne scientifique, nuance la portée de l'événement en observant que la Suisse compte déjà plusieurs rectorices d'universités. C'est oublier que la prestigieuse école lausannoise a longtemps été un bastion masculin où, il y a vingt ans, les professeurs se comptaient sur les doigts d'une main (elles étaient quatre en 2000).

Succédant à Patrick Aebischer et Martin Vetterli, la physicienne, née à Barcelone en 1975, spécialiste en semi-conducteurs à nanostructures, devient une personnalité publique. Ce mandat de présidente représente surtout une continuité pour cette chercheuse de calibre international, qui, depuis 2008, a gravi tous les échelons de l'EPFL jusqu'à en être aujourd'hui vice-présidente associée. Anna Fontcuberta i Morral a finalement bien fait de ne pas écouter sa mère, cette dernière ayant averti sa fille qu'elle finirait par vivre sous un pont si elle s'obstinait à étudier la physique. ■ YAN PAUCHARD



(CYRIL ZINGARO / KEYSTONE)

JÉRÉMY FRICK
CAPITAINE DE SERVETTE

Le gardien du temple grenat

Le Servette FC est redevenu un club qui compte, qui attire et qui gagne avec un capitaine qui ne joue pas toujours et qui a même été remplacé juste avant le moment le plus important de sa carrière de gardien: une séance de tirs au but en finale de Coupe de Suisse. Jérémy Frick n'a rien dit, n'a rien montré, sauf le trophée Aurèle-Sandoz qu'il a soulevé quelques minutes plus tard en premier, comme vingt-trois ans plus tôt son prédécesseur et modèle Eric Pédet. Dans ce monde de l'immédiateté, du paraître, de l'ego et de l'intérêt personnel qu'est devenu le football professionnel, Frick le mal nommé a su s'imposer avec des valeurs qui n'ont plus cours: la fidélité, la patience, le sens du devoir et de l'intérêt collectif. Avant de goûter aux joies d'un titre, des soirées de Coupe d'Europe et d'une convocation en équipe nationale, le Genevois de 31 ans a connu les galères, deux faillites (Servette et Bienne), le Stade de Genève vide ou presque. Comme quatre autres joueurs de l'effectif actuel qui ont connu la Challenge League, Jérémy Frick incarne ce Servette qui ne cesse d'avancer mais qui n'oublie pas d'où il vient. ■ LAURENT FAVRE



(JOSH EDELSON / POUR LE TEMPS)

JEAN-PHILIPPE FRICKER
DIRECTEUR TECHNIQUE
DE CEREBRAS SYSTEMS

L'homme aux 41 brevets

Jean-Philippe Fricker est le cofondateur et Chief System Architect de Cerebras Systems. L'ingénieur est un visionnaire dans le domaine de la conception de systèmes et le packaging de circuits intégrés à l'échelle de wafer (Wafer Scale Integration, WSI). Sous son leadership, Cerebras Systems a créé les circuits intégrés les plus grands et performants au monde, spécialement conçus pour l'intelligence artificielle générative. Ces systèmes révolutionnaires intègrent près d'un million de cœurs et sont regroupés par centaines dans des supercalculateurs. Avec plus de trente ans d'expérience, Jean-Philippe Fricker a joué un rôle clé dans la conception de systèmes de calcul, de stockage de données et de télécommunications. Avant de cofonder Cerebras, il a été Senior Hardware Architect chez DSSD (acquis par Dell EMC) et SeaMicro (acquis par AMD). Il a également travaillé chez Alcatel-Lucent et Riverstone Networks (acquis par Nokia). Diplômé en génie électrique de l'EPFL, il détient 41 brevets et est membre de l'Académie suisse des sciences techniques (SATW). ■ ANOUCH SEYDTAGHIA



(ANSAM GROUP)

NICOLAS FULPIUS
DIRECTEUR DU GROUPE ANSAM

«Serial entrepreneur»

Actif dans un premier temps dans le monde du capital-risque et passionné d'innovation, Nicolas Fulpius est un *serial entrepreneur* suisse avec des activités touchant de multiples domaines de la technologie tels que la biotech, la cleantech, l'IT ou l'intelligence artificielle. Ses projets l'ont amené à travailler entre la Suisse, l'Allemagne et la Silicon Valley, autant pour de grandes entreprises comme Lombard Odier ou Swisscom que pour des start-up et scale-up à succès comme Dunes Technologies, Veltigroup ou Selfrag. Actuellement directeur du groupe Ansam (qu'il a cofondé), spécialiste IT pour les entreprises romandes, il a œuvré à la reprise de Novatix, une start-up lausannoise leader en intelligence artificielle. En parallèle, Nicolas Fulpius siège aux conseils d'administration de Romande Energie, d'InflaRx et AgoraCare. Nicolas Fulpius est titulaire d'un MBA de l'Université de Saint-Gall, et d'un master en sciences de l'ingénierie de l'Université de Stanford, aux Etats-Unis. ■ ANOUCH SEYDTAGHIA



(JOAO-IMAGES)

VIRGINIE GALLAND
DIRECTRICE GÉNÉRALE
DU GROUPE NAEF

Nouveau visage de l'immobilier

En succédant à Etienne Nagy, Virginie Galland est devenue l'an dernier, à l'âge de 39 ans, la première femme à diriger Naef Immobilier depuis la création de l'entreprise il y a plus de 140 ans. Une succession soigneusement préparée pour un groupe prêt à relever les défis de la durabilité et de la transformation numérique. Naef fait partie des entreprises qui comptent dans le paysage immobilier romand. Le groupe a connu ces dernières années une forte expansion. La société gère plus de 3000 immeubles et plus de 850 millions de francs d'état locatif.

L'arrivée de Virginie Galland à la tête de l'entreprise marque une nouvelle étape dans l'histoire du groupe, qui se caractérise par la pérennité de ses dirigeants. Entrée chez Naef en 2012, la Genevoise est seulement la sixième personne à occuper ce poste depuis 1881. Les femmes à la tête d'une entreprise immobilière sont encore relativement rares, même si les choses commencent à bouger. Sensible aux préoccupations de la nouvelle génération, Virginie Galland apporte sa vision personnelle d'une gouvernance plus participative. ■ ALEXANDRE BEUCHAT



(NAOMI PICCARELLI)

FLORINE GASHAZA (NNAVY)
CHANTEUSE LAUSANNOISE

Le tsunami soul

Son nom de scène lui va bien au teint. Nnavy, «bleu marine» en anglais: couleur du crépuscule ou de l'océan, ces espaces à la fois profonds, calmes et immenses où Nnavy plonge lorsqu'elle chante. Et dans lesquels elle embarque tout le monde.

Difficile de passer à côté de ce doux tsunami: à 26 ans, la Lausannoise est de ces artistes que les scènes suisses se sont arrachées cette année, hypnotisant par son timbre feutré naviguant sur une houle mêlant jazz, soul et R'n'B. Florine Gashaza est pourtant loin d'avoir grandi micro à la main. Cette fille d'une écrivaine et d'un électronicien originaires du Burundi a d'abord fait du piano son compagnon. Ce n'est que bien plus tard qu'elle a laissé sa voix veloutée tout emporter.

Titulaire d'un master en psychologie, elle sort son premier EP, *Blue*, en 2020. Suivront des passages au Montreux Jazz Festival et à ColorsxStudios, plateforme berlinoise dont chaque coup de projecteur est une validation ultime – suivront bientôt les millions de streams. Nommée aux Swiss Music Awards 2024, emportant avec elle ses refrains où l'intime et les émotions priment, Nnavy est passée, en quelques mois, de promesse à comète – fendant un ciel couleur marine. ■ VIRGINIE NUSSBAUM



(LAUREN PASCHE)

MARINE GASSER
DIRECTRICE DE L'ASSOCIATION
LAUSANNE À TABLE

Le partage à la carte

Faire son marché avec Anne-Sophie Pic, engloutir une fondue au beau milieu d'un parc, pister les meilleurs ramequins de la ville: ces moments gastronomiques insolites figurent au menu 2024 de Lausanne à Table, association à but non lucratif qui a compris que son époque avait faim d'expériences. Et qui distille, depuis dix ans, les coups de fourchette (et les coups de maitres) aux quatre coins de la capitale olympique.

La cheffe de cette brigade inspirée, c'est Marine Gasser. Depuis qu'elle y est entrée comme stagiaire il y a sept ans, la Lausannoise a vu l'association grandir, pour atteindre 300 membres. Du parcours de Marine Gasser, passée par la psychiatrie et la petite enfance, se dégage le soin attaché à «créer du lien». Justement: «La nourriture parle à tout le monde, là où ailleurs la langue ou l'accès cloisonnent les cultures.» A travers les dizaines d'événements annuels de Lausanne à Table, la directrice a à cœur d'offrir des souvenirs uniques à un large public – pas seulement les bobos gourmets, précise-t-elle. Mais aussi de célébrer les artisans de la gastronomie au sens large, de l'agriculture à la cheffe étoilée. «C'est plutôt facile de mettre en avant des passionnés...» De quoi lui inspirer des recettes de haute voltige? «A la maison, c'est mon amoureux qui cuisine!» ■ VIRGINIE NUSSBAUM



(SONAR)

OLIVIER GAUDIN
COFONDATEUR DE SONAR

Force informatique tranquille

Pendant des années, sans s'en douter, Genève a abrité une véritable pépite informatique. Fondée en pleine crise financière mondiale, en 2008, Sonar s'est concentrée sur un développement organique rapide et surtout très solide. La clé de son succès? Proposer aux entreprises des solutions sécurisées dites open source, une proposition qui a séduit des grands noms de l'économie tels Saab, Bosch, Novartis ou la NASA.

Devenant valorisée à plus de 1 milliard de francs, la société est sortie de l'ombre en 2022. Olivier Gaudin, l'un des trois cofondateurs, est pour beaucoup dans cette réussite. Avant de se lancer dans l'entrepreneuriat, ce mathématicien originaire du Jura français s'est très vite orienté vers l'informatique, réalisant un parcours classique dans l'économie qui lui a permis d'identifier les besoins des entreprises dans un contexte de numérisation des activités.

L'entrepreneur vient de passer la main à Tariq Shaukat, un ancien de Google Cloud, qui a rejoint Sonar l'automne dernier, tout d'abord comme codirecteur. Il entend se concentrer désormais sur des aspects plus stratégiques de sa société. ■ ALINE BASSIN



(DR)

LARA GERVAISE
COFONDATRICE DE VIRTUOSIS AI

Les indices de la voix

Lara Gervaise, 25 ans, est une ingénieure passionnée par la psychologie comportementale, la santé et l'intelligence artificielle. Diplômée de l'EPFL, elle a cofondé Virtuosis AI, une start-up visant à améliorer la communication et le bien-être mental. La société utilise l'IA pour analyser la tonalité de la voix lors des appels sur Teams et détecter les premiers signes de burn-out. Lara a développé le concept de Virtuosis pendant sa thèse à l'EPFL, puis a lancé l'entreprise avec Edoardo Giudice, un entrepreneur aguerri. Ensemble, ils ont signé un partenariat avec Microsoft, intégrant leur solution dans Microsoft Teams, ce qui a élargi leur portée. Actuellement, Virtuosis collabore avec des hôpitaux pour développer de nouveaux biomarqueurs vocaux destinés au diagnostic en santé mentale et neurologique. Sensible à la protection des données, Lara Gervaise prône une utilisation éthique et responsable de la technologie au service de l'humain plutôt que pour le remplacer. ■ ANOUCH SEYDTAGHIA



(SILVANO DE MATTEI)

FRANÇOIS GIROD
DIRECTEUR DE LA CIMENTERIE
D'ÉCLÉPENS

Cimentier en quête de dialogue

Holcim se trouve sous le feu des critiques des activistes climatiques depuis plusieurs années maintenant. A Eclépens, dans le canton de Vaud, la contestation a culminé entre les années 2020 et 2021, lorsque la colline du Mormont, où Holcim prélève son calcaire, a été le théâtre de la première Zone à défendre (ZAD) de Suisse. Dans un contexte tendu, le directeur de la cimenterie, François Girod, s'est efforcé de maintenir le dialogue avec toutes les parties prenantes.

Souvent qualifiée d'entreprise la plus polluante de Suisse, Holcim poursuit ses efforts pour se décarboner. Lassé par les accusations d'écoblanchiment, François Girod affirme que les mesures environnementales de la multinationale ne sont pas de simples slogans, mais des projets concrets aux bénéfices mesurables.

Détenteur d'un doctorat en minéralogie à l'Université de Lausanne, François Girod travaille depuis vingt ans chez Holcim. L'entreprise, qui exploite trois cimenteries en Suisse, veut atteindre en 2050 la neutralité carbone en utilisant des matériaux entièrement issus de l'économie circulaire. ■ ALEXANDRE BEUCHAT



(CHRISTIAN BROMLEY)

SANDRINE GIROUD
BÂTONNIÈRE DE L'ORDRE
DES AVOCATS DE GENÈVE

L'avocate des avocats

En 129 ans, elle est la deuxième femme à occuper le poste de bâtonnière au sein de l'Ordre des avocats de Genève. Les femmes doivent aussi s'engager pour faire évoluer les dynamiques, estime Sandrine Giroud, nommée en mai dernier. L'avocate de 46 ans, qui a grandi à Troistorrens (VS), se définit comme «une personne de principe, avec un sentiment de justice, ou d'injustice, assez fort». Après avoir étudié le droit à Fribourg puis à Genève et rejoint l'étude Laive – dont elle est associée – en 2009, cette spécialiste de la criminalité économique, des contentieux internationaux et du droit de l'art défend désormais aussi la profession d'avocat. «On oublie souvent que parmi les défenseurs des droits humains, après les journalistes, les avocats sont les plus attaqués», souligne-t-elle. La bâtonnière a eu envie d'incarner cette fonction pour un métier qu'elle aime passionnément. Parmi ses objectifs, défendre les avocats et leur mission fondamentale de garants de l'Etat de droit, promouvoir le respect entre acteurs de la justice. Ou encore faire reconnaître la valeur économique des services juridiques et Genève comme capitale du droit. Dans ce but, elle a d'ailleurs créé la Geneva International Legal Association, dont elle est la présidente. ■ JULIE EIGENMANN

8 Spécial Forum des 100



(NATHAN HAUSERMANN)

MAUDE GOLAY
CODIRECTRICE DE PAIN FROMAGE
STUDIO

Production et convivialité

Dans le cadre de ses études en tourisme à la HES-SO de Sierre, Maude Golay effectue en 2014 un stage au Paléo. Elle quittera la plaine de l'Asse avec de nombreux contacts en poche, sans se douter que cela débouchera une année plus tard sur un entretien d'embauche. Deux jours après avoir assisté au spectacle *120 secondes présente Paléo*, elle se retrouve face aux deux Vincent, Veillon et Kucholl, qui sont à la recherche d'un assistant ou d'une assistante de production. Un poste qu'elle décrochera grâce notamment à un autre stage effectué au sein de l'agence de production Ramon + Pedro.

Maude Golay est désormais codirectrice de Pain Fromage Studio, une société créée l'année dernière avec Kucholl, Veillon et un troisième Vincent – Sager, directeur de la société Opus One. Sa mission: organiser et gérer avec les deux chargées de production qui travaillent avec elle la fabrication de l'émission *52 minutes*. Mais Pain Fromage cherche désormais à étendre son savoir-faire dans tous les domaines de l'audiovisuel. Le studio, comme si son nom évoquant la convivialité et le terroir était un signe prémoniteur, vient de signer la nouvelle campagne du Gruyère AOP. ■ STÉPHANE GOBBO



(EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)

ROBIN GORDON
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION D'INTERIMAN

Dans les rouages du marché du travail

Les soubresauts du marché du travail suisse, Robin Gordon les connaît plus que bien. Il faut dire que le président du conseil d'administration d'Interiman Group, société de placement et de formation de personnel, leader du marché suisse depuis 2022, est dans le recrutement depuis le début des années 2000.

Ce natif de Genève (1965), de parents écossais, était le directeur général de la société Interiman de 2013 jusqu'en mai dernier. Des années fructueuses, puisque le groupe a dévoilé un chiffre d'affaires pour 2023 culminant à 597 millions de francs. L'essor de l'entreprise est porté par une stratégie bien particulière: Interiman, c'est 11 marques spécialisées par métier, dont Hotelis (recrutement dans l'hôtellerie-restauration) et Medicalis (santé et social).

Robin Gordon entend aujourd'hui axer la croissance d'Interiman sur la Suisse alémanique. Mais aussi développer la société au Portugal, où la société vient d'ouvrir une nouvelle agence, notamment dans l'idée de trouver des profils qui travailleraient en Suisse. Car l'une des préoccupations majeures du spécialiste, c'est la fameuse pénurie de personnel qui – malgré un petit ralentissement conjoncturel – va aller croissant en Suisse, avertit-il. ■ JULIE EIGENMANN



(DARRIN VANSELOW POUR LE TEMPS)

ANNA GRÄBNER
DIRECTRICE GÉNÉRALE
DU GENOLIER INNOVATION HUB

L'innovation médicale au cœur

C'est un investissement à hauteur de 100 millions de francs à la tête duquel se retrouve Anna Gräbner. Présenté comme un «hôtel» pour entreprises du secteur de la santé, le Genolier Innovation Hub doit ouvrir officiellement ses portes en septembre à Genolier (VD). Diplômée de l'Ecole hôtelière de Genève et de la HES-SO en gestion d'entreprise, Anna Gräbner dirige ce centre. L'objectif est de rassembler entreprises, médecins, chercheurs et étudiants en leur offrant des installations techniques et des locaux pour favoriser des projets de développement d'innovations en milieu clinique.

Parmi les entreprises ayant déjà annoncé leur participation au projet, l'américain Accuray, un spécialiste mondial des solutions de radiothérapie de haute précision, a choisi d'y installer son pôle Innovation & Partenariat. Dans le domaine de l'innovation pour la santé, Anna Gräbner a elle-même une expérience puisqu'elle est cofondatrice d'Eyecap'. Ce projet, qui né à la Haute Ecole de gestion de Genève, est de mettre au point un bonnet de bain connecté destiné à aider les malvoyants à nager. ■ ÉTIENNE MEYER-VACHERAND



(DAVID MARCHON)

JONATHAN GRETILLAT
CONSEILLER COMMUNAL
SOCIALISTE, NEUCHÂTEL

La politique discrète

On pourrait presque dire de Jonathan Gretillat qu'il est tombé dans la marmite politique lorsqu'il était petit. En 2007, année de ses 20 ans, le Neuchâtelois découvre l'affiche «Moutons noirs» de l'UDC et son sang ne fait qu'un tour: «La Suisse dans laquelle je voulais vivre n'était pas celle de l'exclusion et du rejet de l'autre! Il fallait que je m'engage.» Sensible aux thématiques sociales et environnementales, son adhésion au PS est une évidence. L'année suivante, il entre au parlement communal de Neuchâtel à la faveur d'une démission. En 2017, ce sera le Grand Conseil, puis l'exécutif de la capitale cantonale cette année, où l'avocat spécialisé en droit du travail, 37 ans, est le candidat le mieux élu. Si ses compétences sont largement reconnues, il n'est pas du genre à se mettre en avant: «Je suis discret et je préfère construire les choses sur le terrain plutôt que d'être sous le feu des projecteurs médiatiques.» Aujourd'hui, il se réjouit de siéger aux côtés de quatre femmes: «Cela montre qu'il n'y a plus de plafond de verre en politique et j'en suis très heureux!» Et s'amuse que cela soit un thème, alors que lorsqu'une femme ne siège qu'avec des hommes, «personne n'en parle!» ■ ALEXANDRE STEINER



(MARIE ROUGE)

CÉCILE GUÉNAT
DIRECTRICE DE LA CRÉATION ET DU
DÉVELOPPEMENT, RICHARD MILLE

Mille et une montres

Elle a débarqué comme un bonbon sur un tapis de poker. Cécile Guénat est la fille de Dominique Guénat, associé de Richard Mille, créateur de la marque horlogère qui porte son nom. Depuis son arrivée au comité de direction, en 2015, les montres Richard Mille n'ont pas seulement tendu la main à la nouvelle génération, elles ont changé de focale. La maison s'est lancée en 2001 sur une image très «mec», tout en performance, façon formule 1 de la haute horlo. Cécile Guénat a versé de l'œstrogène dans le réservoir. Réalisant l'impossible: marier féminité et technicité, avec humour, culture, rigueur et audace. Elle vient de la joaillerie. Après s'être formée à la HEAD (Haute Ecole d'art et de design à Genève) et avoir passé plusieurs années de pratique chez des indépendants – comme Scott Wilson, à Londres –, son père et Richard Mille l'embarquent, en quête d'inspiration fraîche pour faire décoller la collection dame. Elle fait mieux: elle ouvre le champ de l'horlogerie contemporaine. Ses créations sortent du lot, empruntant à toutes les références, de la boîte à bonbons aux talismans ethniques, et trouvent leur public. La montre féminine compte aujourd'hui pour plus du tiers des ventes. ■ STÉPHANE GACHET



(LUCAS VUITEL/ARCIINFO)

JO GUTKNECHT
PRÉSIDENTE DU NEUCHÂTEL
UNIVERSITÉ CLUB VOLLEYBALL

L'omniprésidente du NUC

Sur sa carte d'identité, il est écrit «Jocelyne», mais tout le monde l'appelle Jo. Membre du comité du Neuchâtel Université Club (NUC) depuis 1984, présidente de l'équipe depuis 2000, Jo Gutknecht est l'une de ces personnalités attachantes et dévouées sans lesquelles le sport romand ne serait pas le même, un de ces traits d'union, également, entre la culture de l'engagement bénévole et le haut niveau. Mais elle est bien davantage que cela.

Sous la conduite de Jo Gutknecht, la première équipe féminine du club de volleyball neuchâtelois a en effet transcendé son statut de fierté locale pour devenir une véritable attraction nationale. Cette année, elle a ainsi atteint la finale de la CEV Cup, attirant l'attention sur son ambiance familiale, son public survolté ainsi que ses ambitions sans limite.

A n'en pas douter, Jo Gutknecht pointerait le mérite d'un tas de gens, des joueuses aux membres du staff en passant par ceux de l'encadrement, avant d'évoquer le sien, mais les titres qui ont été amassés ces dernières années par le club doivent beaucoup à cette retraitée qui fut également, en son temps, une volleyeuse de première division. ■ LIONEL PITTET



(DR)

SANDRA HAUSER
PREMIÈRE FEMME SECRÉTAIRE
GÉNÉRALE DU CENTRE JURA

Stratège du nouveau

Le terrain des compromis. C'est ainsi que Sandra Hauser qualifie son parti. Le Centre, dans lequel la Jurassienne est entrée à l'automne 2022, en vue des communales de Delémont, où elle devient conseillère de ville suppléante. «La société est toujours plus polarisée, c'est dangereux. Il est important d'avoir un parti qui tempère les extrêmes, car il est difficile de trouver des solutions consensuelles sans compromis.» Quelques mois plus tard, elle devient la première secrétaire générale de la section cantonale, avec la volonté de moderniser son image et de la replacer sur la première marche du podium jurassien. «Le PDC avait tendance à être assez conservateur, et je suis arrivée en même temps que son changement de nom. Ma nomination montre l'ouverture du parti et un souffle de renouveau.» Adepte de stratégie – elle travaille depuis dix ans en tant que conseillère spécialisée au sein de l'Etat-major de la cheffe du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports –, Sandra Hauser entend bien contribuer à récupérer l'an prochain le second siège au Gouvernement perdu par son parti en 2020. «Je ne peux pas encore dévoiler nos cartes, mais je suis certaine que la présence de nombreux jeunes dans nos rangs séduira les électeurs!» ■ ALEXANDRE STEINER



(VENTURE LEADERS)

FLORENT HÉROGUEL
CODIRECTEUR DE BLOOM
BIORENEWABLES

Eternel durable

Sobriété, innovation, politique, entrepreneuriat... Tous les moyens sont nécessaires pour construire une société durable! Florent Héroguel a grandi dans l'ouest de la France, bercé par la sobriété. Chez les Héroguel, on se déplace à vélo, on cultive ses légumes et on trouve une seconde vie aux objets. Conscient du rôle des sciences dans la transition écologique, il poursuit un master en chimie à l'Ecole normale supérieure de Lyon avant de venir en Suisse, où il devient docteur en chimie à l'EPFZ en 2014.

Il participe cette année-là à l'ouverture du laboratoire des procédés durables et catalytiques à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne et lance avec ses collègues des recherches qui aboutiront à la création, en 2019, de Bloom Biorenewables, aux côtés de Remy Buser et Jeremy Luterbacher. La société utilise les végétaux (copeaux de bois ou résidus agricoles) pour construire une société sans pétrole, des matériaux aux solvants en passant par les parfums.

Florent Héroguel se dit proche des milieux militants en faveur de la planète et il est conseiller communal à Prilly, sous la bannière verte. Franco-Suisse, il a reçu son passeport à croix blanche en 2023. ■ RICHARD ÉTIENNE



(GAEL R. VANDE WEGHE)

SHYAKA KAGAME
RÉALISATEUR ET SCÉNARISTE (RTS)

A la lumière de l'Histoire

Un café commandé au comptoir, un échange de regards, des insultes abjectes, et voilà que le bar où le réalisateur Shyaka Kagame n'aspirait qu'à une pause se transforme en théâtre d'agression raciste. Il aurait pu en rester là, comme tant d'autres, découragé d'avance par les démarches de dénonciation. Mais le Genevois d'origine rwandaise choisit de porter plainte et de faire de son parcours judiciaire un podcast à la fois historique et d'une grande contemporanéité. Ainsi naît *Boulevard du village noir*, réalisé pour la deuxième saison de *La Face cachée de la Suisse*, produit par la RTS et Futur Proche, diffusé en juin 2023. Remarquée loin à la ronde, cette série intime et politique invite les auditeurs à retracer les contours des imaginaires racistes en Suisse sur six épisodes d'une vingtaine de minutes. Si le quadragénaire s'essaie à la série audio pour la première fois avec «Boulevard du village noir», Shyaka Kagame s'était déjà fait connaître par ses productions originales et engagées après des études en sciences politiques. Son film *Bounty*, sorti en 2017, abordait les questionnements identitaires de la première génération afro-suisse, à travers le quotidien de cinq protagonistes aux profils différents. Le long métrage est à retrouver sur Play Suisse. ■ CÉLIA HÉRON



(ALESSANDRO DELLA BELLA/ALPIQ)

ANTJE KANNGIESSER
DIRECTRICE GÉNÉRALE D'ALPIQ

Tête de réseau

Antje Kanngiesser est la directrice générale du groupe énergétique Alpiq. La Suisso-Allemande a grandi dans le nord de la Hesse, en Allemagne, où elle s'intéresse rapidement aux questions d'énergie et de climat, notamment après la catastrophe nucléaire de Tchernobyl. Elle fonde un groupe environnemental. Elle est avocate à Berlin dès octobre 2001 dans différents cabinets d'avocats spécialisés dans le droit de l'environnement et des déchets, elle poursuit sa thèse de doctorat en cours d'emploi, qu'elle termine en 2004.

Elle entre dans ce cadre en contact avec différents producteurs d'énergie à partir de déchets, de biogaz ou autres renouvelables. C'est donc presque naturellement qu'Antje Kanngiesser entre en 2007 chez EOS, l'une des sociétés qui donnera naissance à Alpiq. En 2014, elle passe chez BKW, le plus grand exploitant de réseau de Suisse, en plein démantèlement de la centrale nucléaire de Mühleberg, une opération qui la marque. En mars 2021, elle entre chez Alpiq, comme directrice générale. ■ RICHARD ÉTIENNE



(ALAIN VOLERY)

NICOLAS KOLLY
CONSEILLER NATIONAL UDC (FR)

Des valeurs en bandoulière

Mécanicien agricole devenu avocat après un passage par les rangs de la garde pontificale à Rome, Nicolas Kolly est un homme au parcours atypique. Elu au Conseil national à l'automne 2023, ce féroce débatteur s'est rapidement imposé sur les bords de l'Aar comme une des figures romandes de l'UDC. Cet été, il convainquait par exemple la direction nationale du parti et son président, Marcel Dettling, de venir dans son canton de Fribourg pour dénoncer «le chaos migratoire» lors d'une conférence de presse organisée dans la fromagerie de l'un de ses frères.

Issu d'une fratrie de six garçons, enfant de paysans, Nicolas Kolly a l'ADN agrarien. Benjamin du Grand Conseil fribourgeois lors de son élection en 2011, il s'est toujours senti UDC, portant ses valeurs conservatrices et chrétiennes en bandoulière. Il suit aujourd'hui les traces de son grand-père, Gabriel Kolly, figure politique qui fut également conseiller national dans les années 1960. ■ YAN PAUCHARD



(CHARLY RAPPO/LA LIBERTÉ)

SELIM KRICHANE
DIRECTEUR DU MUSÉE SUISSE DU JEU

«Game» ouvert

C'est le visage du renouveau pour le Musée suisse du jeu, que certains jugeaient vieillissant. Directeur de l'institution depuis avril 2023, Selim Krichane a déjà imprimé sa marque. L'exposition *De la case au pixel* a attiré en l'espace de six mois autant de visiteurs qu'en 2023. Historien des médias, le Vaudois place le jeu vidéo dans la continuité de ceux auxquels l'humanité se consacre depuis des millénaires. Il a participé, avec d'autres collègues de l'Université de Lausanne, à l'institutionnalisation de la recherche sur ces pratiques électroniques avec la création du GameLab. Selim Krichane a grandi à Chardonne et a vécu neuf ans en Malaisie, de l'âge de 9 ans à 18 ans. Père de deux enfants, il vit à La Tour-de-Peilz, là où se situe le musée qu'il dirige. ■ GRÉGOIRE BARBEY



(ALIZEE QUINICHE)

VICTOR KRISTOF
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA PLATEFORME DEMOSQUARE

A l'assaut de la démocratie 2.0

Faire de la technologie un outil indispensable pour comprendre et prédire les rouages de notre démocratie: tel est l'adage du docteur en informatique de l'EPFL Victor Kristof. C'est au printemps 2023 que le Genevois lance DemoSquare, une plateforme en ligne qui automatise la surveillance et l'analyse de données juridiques et politiques grâce à l'apprentissage automatique.

Profil des parlementaires, affiliation à des groupes d'intérêts, historique de leurs votes ou des objets qu'ils ont déposés au parlement: cette plateforme agrège quantité de données publiques relatives à la vie politique du Palais fédéral. En les triant et en les analysant, elle est ensuite capable de produire des outils de briefing, de suivi et de stratégie permettant de signaler tout changement législatif ou de prédire les résultats des votes parlementaires. «Comprendre ce qui se passe dans les coulisses du pouvoir est essentiel au bon fonctionnement de toute démocratie», note Victor Kristof. DemoSquare rend lisibles et accessibles les principales échéances économiques ou politiques du pays. Un avantage certain pour toutes les organisations qui évoluent dans un environnement toujours plus réglementé, mouvant et complexe à la fois. ■ VINCENT NICOLET



(BCGE)

NICOLAS KRÜGEL
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA BCGE

Gravir sans écraser

A la tête de la Banque cantonale de Genève depuis mars 2024, Nicolas Krügel est un Romand qui s'est imposé à Zurich au sein de Credit Suisse, où il a effectué toute sa carrière, jusqu'à diriger l'activité de crédit pour l'entité suisse du groupe bancaire. Un intellectuel du crédit, un esprit très analytique, très pointu et très clair, pas le genre à mener sa carrière en marchant sur les autres, même s'il est conscient de ses qualités, avait résumé un ancien collègue dans *Le Temps* au moment de sa nomination. Agé de 52 ans, Nicolas Krügel, fils de l'ancien commandant de la police cantonale neuchâteloise, s'est engagé en politique alors qu'il était encore étudiant en sciences économiques. En juin 1994, son accession à la présidence du Conseil communal de Cernier en fait l'un des plus jeunes, si ce n'est le plus jeune patron d'un exécutif que la République et canton de Neuchâtel a connu. Une participante à la vie politique neuchâteloise de l'époque l'aurait bien vu devenir conseiller d'Etat, pour sa connaissance des dossiers et parce qu'il est «droit dans ses bottes», «totalement à l'opposé de l'arrogance et du côté bling-bling de certains banquiers». ■ SÉBASTIEN RUCHE



(JC CAPT)

STÉPHANIE LACHAT
CODIRECTRICE DU BUREAU FÉDÉRAL DE L'ÉGALITÉ

Objectif: égalité

Historienne et sociologue, la Jurasienne d'origine et Neuchâteloise d'adoption est docteure de l'Université de Genève. Ses recherches en études de genre l'ont poussée à scruter les inégalités de manière originale. Sa thèse, «Les pionnières du temps», explore les difficultés rencontrées par les mères, «très nombreuses dès les premiers ateliers d'horlogerie», pour concilier leur emploi et la gestion des enfants. Elle a passé un siècle en revue et fait état des évolutions dans ce domaine. Son travail, remarquable, a été récompensé par le Prix Universal 2014 de la meilleure thèse de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Genève. Les inégalités et l'injustice l'ont toujours interpellée. Si elle désire tant comprendre les mécanismes qui sous-tendent les discriminations, c'est pour pouvoir agir dessus. Ce qu'elle peut faire depuis le 1er septembre en tant que codirectrice du Bureau fédéral de l'égalité: «Aujourd'hui, il est possible de faire des choix qui sont contraires aux stéréotypes, mais cela a un coût. J'aimerais qu'on évolue vers une société où sexe et genre ne changent rien aux possibilités et aux libertés.» ■ ANNICK CHEVILLOT



(DR)

SÉBASTIEN LANDERRETTCHE
PRÉSIDENT DE SUISSENÉGOCE

Musique et négoce

Sébastien Landerretche grandit à Bordeaux, où il pratique le piano, se passionne pour l'histoire et apprend le mandarin, avant de s'envoler pour Houston et Paris d'où il sortira diplômé de l'ESSEC Business School. Après deux ans dans le secteur bancaire, il rejoint en 2001 EDF dans le sud de la Chine sur un projet de centrale thermique, puis s'engage en 2004 à Pékin avec le groupe Louis Dreyfus, actif dans le négoce de produits agricoles, en tant qu'analyste de fret maritime.

Après huit ans en Chine, et un passage par le bureau de Genève, il est nommé en 2011, à Singapour, responsable de la division «Soja et Oléagineux» en Asie, où il déploie un ambitieux plan de croissance d'actifs industriels. Quatre ans plus tard, Sébastien Landerretche est promu, à Genève, responsable mondial de la division «Fret maritime» puis «Carbon Solutions», et accélère la numérisation des opérations et la décarbonation de la flotte.

Il se ressource à travers la musique classique et pratique l'escrime au club de Florimont. Il représente LDC au conseil de Suisssenégoce, qu'il préside depuis février 2024, et s'investit pour la reconnaissance du secteur du négoce en Suisse. ■ RICHARD ÉTIENNE

10 Spécial Forum des 100



(NIELS ACKERMAN/W/LUND13)

AUDREY LEUBA
RECTRICE DE L'UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

L'académie sous les projecteurs

En prenant la tête de l'Université de Genève en avril dernier, Audrey Leuba ne s'attendait pas à une entrée en fonction aussi scrutée et chahutée. Celle qui dirigeait auparavant la Faculté de droit est en effet passée de l'ombre à la lumière vitesse grand V, à la faveur de la guerre à Gaza qui a enflammé les universités romandes, Genève en tête. Face aux revendications des étudiants pro-palestiniens occupant le hall d'Uni-Mail, la nouvelle rectrice privilégie d'abord le dialogue avant de se résoudre à faire appel à la police pour déloger les militants. Une gestion de crise que les différents camps lui reprochent, entre excès de laxisme ou au contraire abus d'autorité.

Il n'empêche, Audrey Leuba a tenu bon et à présent que la tension est retombée, l'épisode sonne comme une invitation à poursuivre le travail entamé autour du rôle de l'université dans le débat public. A l'heure où l'alma mater est sommée de prendre parti sur tout ou presque et où la fonction de rectrice dépasse le seul champ académique, c'est devenu une nécessité. Audrey Leuba, qui rêvait de «doter l'Université de Genève d'un campus vivant et vibrant», a quatre ans devant elle pour passer de la théorie à la pratique. ■ SYLVIA REVELLO



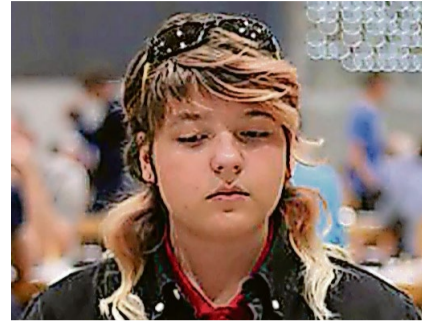
(GÉRIK NEMETH)

CLÉMENT LUISIER
ENCAVEUR,
CAVE LUISIER VIN SAILLON

Un rookie déjà bien expérimenté

Les étapes, Clément Luisier les brûle avec brio. Né en septembre 2000, le Valaisan n'attend pas de finir son cursus scolaire pour ouvrir sa cave. En 2018, alors en deuxième année d'apprentissage de viticulteur, il saute le pas. Il convainc ses parents, professionnels de la production de raisins, de lui céder une partie de leur vendange pour la vinifier. Et le succès est au rendez-vous.

L'aventure est lancée. Les millésimes se succèdent, la production s'agrandit. Mais la qualité demeure la priorité du vigneron. Et cela porte ses fruits. Le Valaisan est de plus en plus remarqué, au point d'être nommé Rookie de l'année 2024 par le Gault & Millau. Un titre qui place, un peu plus encore, la cave implantée au cœur du village de Saillon sous le feu des projecteurs. En à peine six ans, Clément Luisier s'est fait un nom dans le monde vitivinicole valaisan. Et la success-story ne fait que commencer. ■ GRÉGOIRE BAUR



(DR)

MARIIA MANKO
CHAMPIONNE FÉDÉRALE
D'ÉCHECS

Le jeu de la dame

Il y a des destins dont on ne peut s'empêcher de se demander s'ils seront un jour adaptés par Netflix. C'est le cas de celui de Mariia Manko, 17 ans, réfugiée ukrainienne arrivée dans le canton de Fribourg en 2022 avec sa mère et sa sœur. Derrière elle, en Ukraine, sont restés son père, ses amis, et tout ce qui constituait son quotidien d'adolescente. De l'agression russe sur son pays, Mariia Manko tire une combativité hors norme et un besoin existentiel d'évasion, de voir émerger des solutions – notamment dans le jeu.

Depuis son arrivée, la jeune fille a été sacrée championne européenne d'échecs dans la catégorie moins de 16 ans dames à Antalya, en Turquie, et vient de décrocher le titre de championne fédérale d'échecs en 2023 à Ittigen, près de Berne.

Installée à Granges-Paccot, l'adolescente voit s'ouvrir devant elle un chemin auquel elle ne s'attendait vraisemblablement pas, épaulée par le club de Payerne dans lequel elle voit «une véritable famille», comme elle-même le souligne dans un français parfait. ■ CÉLIA HERON



(HODA)

THÉO MARCLAY
(NUIT INCOLORE)
CHANTEUR VALAISAN

Le spleen qui fait pop

Son nom de scène semble un poil ironique tant Nuit Incolore a, ces derniers mois, pris la lumière. Encore inconnu il y a peu, le voilà passé comme l'éclair par les NRJ Music Awards, les Victoires de la musique et le Paléo Festival, où ses mélodies mélancoliques, mi-rap mi-chanson, font battre la chamade aux cœurs.

A 23 ans, ce papillon affole tous les projecteurs et d'ailleurs, sa carrière se pilote désormais depuis Paris. Mais c'est à Fully, en Valais, que grandit Théo Marclay et où il nourrit son oreille, entre les fanfares locales et le magasin de musique de ses parents. Là aussi où il couche sur papier son spleen adolescent – la nuit préférablement – avant de poster ses premières compositions sur TikTok. «A la base, je n'ai pas sorti ces chansons dans l'optique qu'elles soient écoutées: ça devait être des archives de pensées», nous confiait-il au début de l'année. La chrysalide éclot toutefois avec *Dépassé*, morceau tout en cordes tetteuses et mal-être adolescent qui devient viral. Cet envol fulgurant donnera un premier album, *La Loi du papillon* – entre électro-pop et ballades au piano, dans un lyrisme à la naïveté charmante, Nuit Incolore y romance ses peines existentielles. Celles de sa génération, qui ne compte pas en rater une miette. ■ VIRGINIE NUSSBAUM



(SOURCE: LINKEDIN)

ANTOINE MARTIN
ÉCONOMISTE, MEMBRE DU
DIRECTOIRE DE LA BNS

Un Vaudois à la direction de la BNS

Il est le nouveau venu au sein de la direction générale de la Banque nationale suisse (BNS). Depuis janvier 2024, Antoine Martin est à la tête du 3e département de l'institut d'émission, et après le départ de l'actuel président, Thomas Jordan, fin septembre, le Vaudois deviendra le numéro deux du garant de la stabilité monétaire helvétique. Contrairement aux autres membres du directoire, l'économiste âgé de 55 ans n'a pas fait sa carrière au sein de la «banque des banques».

Antoine Martin a fait ses armes de l'autre côté de l'Atlantique, plus précisément à la Réserve fédérale américaine (Fed). La banque centrale dont les moindres gestes et paroles sont analysés minutieusement par les marchés du monde entier. Après son doctorat à l'Université du Minnesota, aux Etats-Unis, il commence sa carrière à la Fed de Kansas City en 2001, puis rejoint quatre ans plus tard la Fed de New York. Celui qui a grandi en partie à Echandens (enfant, il a aussi vécu en Inde et au Pérou) y a occupé différentes positions dirigeantes telles que vice-président senior. L'économiste a notamment assis sa réputation lors de la crise financière de 2008-2009. ■ LASSILA KARUTA



(RAPHAËLE MULLER)

JOËLLE MATHEY
DIRECTRICE DE LA FONDATION
FORPRO

Au service des autres

Elle est entrepreneuse à succès, le canton de Genève est un cancre de l'apprentissage. C'est donc tout naturellement que Joëlle Mathey a décidé de se mettre au service de la formation professionnelle en lançant, il y a près de deux ans, la Fondation ForPro. Cette institution, qui a pour but de faire de l'apprentissage «une voie désirée et désirable», offre aux jeunes la possibilité de développer leurs propres compétences et celle de trouver leur voie.

A 57 ans, Joëlle Mathey n'en est pas à son premier projet. Après avoir terminé ses études de géographie dans les années 1990, la Valaisanne d'origine a dirigé son propre bureau d'études pendant dix ans avant de rejoindre l'Etat de Vaud (pour y mener la refonte du projet de loi sur la juridiction du travail) puis celui de Genève. «J'ai toujours eu envie de comprendre les différents points de vue», reconnaît-elle. C'est dans la Cité de Calvin que Joëlle Mathey va se rendre compte que 70% des Genevois à l'aide sociale n'ont pas suivi de formation après l'école obligatoire. Ce constat va la pousser en 2014 à participer au lancement de la Fondation Qualife puis, plus récemment, de la Fondation ForPro. «J'aime être au service des autres, là où il y a du challenge.» ■ RAPHAËL JOTTERAND



(GABRIEL MONNET/SWISS PARALYMPIC)

CYNTHIA MATHEZ
CHAMPIONNE
DE PARA-BADMINTON

Sans répit

Cynthia Mathez ne s'avoue jamais vaincue. En 2009, les médecins lui ont diagnostiqué une sclérose en plaques qui l'oblige depuis 2015 à se déplacer en fauteuil roulant. Cette maladie a fait d'elle une sportive professionnelle. D'abord, elle voulait se mettre au rugby en fauteuil. Ses médecins l'en ont dissuadée. Et finalement, elle s'est rappelé que sa maman avait une raquette de badminton. Elle a donc choisi le para-badminton, dont elle est aujourd'hui l'une des meilleures joueuses du monde.

Sur les courts aussi, c'est une sacrée battante. En 2022, elle a été vice-championne du monde en simple et troisième en double. Originnaire de Tramelan (BE), elle habite aujourd'hui dans le canton de Soleure, mais se rend chaque mois à Nantes pour s'entraîner au Centre de ressources, d'expertise et de performance sportive (Creps). A Paris, elle a participé à ses deuxièmes Jeux paralympiques. Toujours tournée vers la victoire, elle était déçue d'avoir de nouveau eu une médaille en chocolat (comme à Tokyo) dans le double avec Ilaria Renggli. Mais loin de baisser les bras, elle donne déjà rendez-vous à Los Angeles. ■ VINCENT BOURQUIN



(NADIA TARRA)

LOUIS MATUTE
MUSICIEN

Ambassadeur du jazz

Avec ses rythmiques fougueuses, ses mélodies qu'on fredonne en marchant, le guitariste Louis Matute s'est imposé en peu de temps comme l'un des noms incontournables de la nouvelle scène jazz. A tout juste 30 ans, ce musicien né sur les bords du Léman d'une mère allemande et d'un père hondurien puise autant dans ses racines que dans la folk, le jazz et même la pop. La sortie de son album en quartet, le très beau *How Great This World Can Be*, en 2020 le révèle. Ensuite, c'est la course folle, il cumule une ribambelle de prix au Cully Jazz Festival, au concours Jazz Contreband. Il est lauréat en 2022 du ZKB Audience Jazz Award à Zurich, du Prix Evidence de l'Académie du jazz ainsi que de la première place du palmarès TSE Jazz 2022. En 2022, *Our Folklore* – son album avec le Large Ensemble composé de prodiges de la nouvelle génération de musiciens de jazz suisse – emballe la presse à l'international. Dans son quatrième album sorti à l'automne dernier, *Small Variations From The Previous Day*, sa musique n'a jamais paru si proche et foisonnante. Teintée de pop et de saudade, celle-ci vous va droit au cœur. ■ JULIETTE DE BANES GARDONNE



(RAPHAËL MAYORAZ)

RAPHAËL MAYORAZ
CHEF DU SERVICE VALAISAN
DES DANGERS NATURELS

Le constat du climat

Raphaël Mayoraz est un amoureux de son val, celui d'Hérens. Un passionné des pyramides d'Euseigne, cette formation géologique sise au cœur de la vallée et emblème de cette dernière. Au même titre que la Dent-Blanche, qui culmine à 4357 mètres. Ou que la race bovine réputée pour sa combativité.

Mais Raphaël Mayoraz, docteur en sciences de l'EPFL, est surtout l'homme qui constate, mieux que quiconque peut-être, l'impact du changement climatique sur notre environnement et particulièrement celui du Valais, situé au cœur des Alpes. Son poste actuel de chef du Service cantonal des dangers naturels – comme ceux qu'il a occupés par le passé, à l'image de la direction de l'antenne valaisanne de l'Institut fédéral pour l'étude de la neige et des avalanches – le confronte à l'évolution du climat. Avec comme point d'orgue, peut-être, les deux épisodes d'intempéries et de crues exceptionnelles qui ont frappé de plein fouet son canton au début de l'été 2024. ■ GRÉGOIRE BAUR



(VALENTIN FLAURAUD / ECOROBOTIX SA)

DOMINIQUE MÉGRET
DIRECTEUR GÉNÉRAL
D'ECOROBOTIX

De l'ombre à la lumière

L'homme est discret. Mais il a été forcé de sortir de l'ombre depuis le mois de mars. Dominique Mégret a, en effet, pris la direction générale d'Ecorobotix, une PME d'une centaine d'employés basée à Yverdon-les-Bains.

Cette bascule «n'était pas prévue», comme il le dit avec pudeur. Elle a été précipitée par le décès accidentel du précédent patron, Simon Aspinall. Dominique Mégret était jusqu'alors responsable de Swisscom Ventures, l'un des principaux fonds de capital-risque de Suisse, qui gère plus de 650 millions de francs et figure parmi les actionnaires minoritaires d'Ecorobotix.

Il se plaisait bien dans ce rôle de l'ombre. «J'ai désormais envie de mettre en pratique des théories auxquelles j'ai pensé ces dernières années», répond-il quand on lui demande pourquoi il a choisi cette bascule.

Ces «théories», justement, c'est ce que l'on retrouve sous la forme d'un livre, *Deeptech Nation. Quel avenir pour le modèle suisse?* (Ed. Slatkine). Formidable concentré d'optimisme, cet essai publié en 2021 dessine des pistes pour que les capitaux suisses soient redirigés au plus vite vers l'innovation. Depuis ce printemps, une fondation du même nom a été créée et prend son envol. ■ VALÈRE GOGNIAT



(DR)

FRANCESCO MERCANTON
(FRANI ELLE)
COMÉDIEN ET PRÉSENTATEUR

Le drag a du chien

«Frani», pour le petit nom qu'on lui donne depuis toujours dans son Monthey natal. «ELLE», pour le magazine du même nom, que Francesco Mercanton adore – et pour le côté féminin. Car si l'interprète est un «il», son alter ego aime les fards irisés et les boucles platine. Depuis quatre ans, Frani ELLE allie looks d'enfer et sketches sur les réseaux, où la drag-queen s'amuse des clichés et petits travers des Suisses – pour le plus grand bonheur de ses milliers d'abonnés. Un personnage qu'il emmène actuellement sur les planches romandes. Loin de son creuset valaisan, où a longtemps fleuri l'homophobie, et du milieu bancaire dans lequel il a officié, Francesco Mercanton crée Frani ELLE chez lui, durant la pandémie. Une diva solaire... à la langue bien pendue: tout le monde en prend pour son grade, des Portugais aux Suisses alémaniques, des Albanais à Alain Berset – mais avec bienveillance. «Je veux montrer ce que fait la Suisse, ce sont ses différences.» Et encourager d'autres à oser: «En Suisse, on s'inquiète tellement de ce que les autres vont penser. Mon message? Soyez qui vous voulez, la vie est courte!» Lui a tout quitté pour vivre son rêve de tournée, qui se joue à guichets fermés. Lorsque Frani ne joue pas les entremetteurs dans *Hot Dogs*, une émission de la RTS où les chiens aident leurs maîtres à trouver l'amour... ■ VIRGINIE NUSSBAUM



(NADIA FARRA POUR LE TEMPS)

STÉFANIE MONOD
DÉPARTEMENT ÉPIDÉMIOLOGIE ET
SYSTÈMES DE SANTÉ À UNISANTÉ

Une vocation née au Burundi

La Lausannoise n'a vraiment découvert sa ville natale qu'une fois adulte: lorsqu'elle y a entamé ses études de médecine. Avant de se frotter à la mentalité vaudoise, elle a vécu au «paradis», comme elle le dit avec une certaine nostalgie. Après une prime enfance en Algérie, où son père a travaillé comme ingénieur civil, elle a grandi à Bujumbura, capitale du Burundi, située sur la rive du lac Tanganyika. La vie d'expatriés sous les tropiques n'est pourtant pas faite que de douceur. Elle accompagne sa maman, infirmière, dans la brousse pour aider dans des dispensaires, gérés par des sœurs polonaises. La jeune fille y est confrontée très tôt à la pauvreté et à la vulnérabilité extrêmes. «C'est là, entre 7 et 18 ans, que j'ai su que je voulais devenir médecin.» Une fois son doctorat en poche, elle se spécialise en médecine interne et gériatrie, et travaille en Valais et à Fribourg avant de retourner, dans les années 2000, à Lausanne, à la polyclinique puis en gériatrie au CHUV. C'est en 2014 qu'elle devient la directrice de la Santé du canton, à la demande insistante de Pierre-Yves Maillard. Département de la santé qu'elle a quitté en 2021 pour rejoindre Unisanté. ■ ANNICK CHEVILLOT



(CSEM)

SERGE MORISOD
CHIEF DIGITAL AND INFORMATION
OFFICER AU CSEM

R & D multiculturel

Ingénieur en électrotechnique et informatique de formation, Serge Morisod, âgé de 55 ans, a acquis une importante expérience dans divers secteurs industriels tels que les télécommunications, la sécurité numérique, l'IoT et l'industrie 4.0. Au cours de sa carrière, il a dirigé d'importantes équipes de recherche et développement multiculturelles, relevant les défis de notre temps dans les domaines technologiques, méthodologiques, organisationnels et économiques. Avec sa solide expertise, il partage avec enthousiasme ses connaissances sur l'esprit numérique, la culture de l'agilité et du changement, le monde connecté, l'intelligence artificielle et les impacts digitaux sur les modèles économiques. Il occupe aujourd'hui le poste de Chief Digital and Information Officer au CSEM, où il assume deux fonctions majeures: le soutien numérique interne du centre de recherche et l'accompagnement numérique des clients du centre via un service innovant de «Chief Digital Officer as a Service». ■ ANOUCH SEYDTAGHIA



(ALAIN HERZOG)

FARNAZ MOSER
CHEFFE DU SERVICE DE LA
PROMOTION DES SCIENCES À L'EPFL

Le moteur des sciences

Née en Iran, Farnaz Moser s'intéresse dès l'enfance aux mathématiques. Elle décide à 11 ans de devenir ingénieure chimiste. Venue en Suisse pour ses études, elle décroche son diplôme d'ingénieure puis son doctorat à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) en 1991. Elle travaille en tant que chercheuse à l'EPFL et à l'EPFZ jusqu'en 2001.

Farnaz Moser développe ensuite le Bureau de l'égalité des chances de l'EPFL, qu'elle dirige durant dix ans. Elle initie et réalise de nombreux projets, dont des infrastructures pour concilier la vie familiale et l'activité professionnelle. Elle conçoit notamment le programme pionnier d'activités scientifiques et techniques pour encourager les filles à aller de l'avant dans les filières MINT (mathématiques, informatique, sciences naturelles et technique). Farnaz Moser élabore une stratégie de promotion des sciences et développe avec son équipe un vaste programme intitulé «Les sciences, ça m'intéresse!» Depuis 2015, elle dirige le Service de promotion des sciences de l'EPFL, dédié à la diffusion des savoirs scientifiques et technologiques auprès du grand public, et à l'éveil de l'intérêt des jeunes pour les sciences. ■ ALEXANDRE BEUCHAT



(DR)

TIMOTHÉ MUMENTHALER
CHAMPION D'EUROPE
DU 200 MÈTRES

La pépite révélée au grand jour

En juin, Timothé Mumenthaler a couru 200 mètres en 20 secondes et 28 centièmes et sa vie a changé. Le sprinteur talentueux est soudainement devenu champion d'Europe, pépite cachée d'un athlétisme helvétique qu'on sait en plein âge d'or. A l'âge de 21 ans, un tel titre constitue moins une consécration qu'une promesse – il se dit du Genevois qu'il pourrait devenir le premier Suisse à courir le 100 mètres en moins de 10 secondes...

Et franchement, cela ne ferait pas de mal au sport national, en perpétuelle quête de modèles inspirants. Ce garçon a l'ambition d'être bon dans son sport, mais aussi de faire le spectacle comme son idole, Usain Bolt. Sans néanmoins considérer qu'il n'y a que ça dans la vie: il étudie en parallèle la microtechnique à l'EPFL, avec certes un cursus étalé sur davantage d'années que pour la plupart de ses camarades. Régulièrement freiné dans sa progression par des blessures, il lui appartient maintenant de trouver le bon équilibre pour réaliser pleinement son potentiel. ■ LIONEL PITTET



(PETER KLAUNZER/KEVSTONE)

DAN NDOYE
FOOTBALLEUR

Euro Express

A l'Euro 2024 de football, cet été en Allemagne, l'ailier vaudois Dan Ndoye s'est signalé en devenant à 23 ans le plus jeune titulaire d'une équipe vieillissante. Entré au printemps dans le onze de base, il fut le joueur offensif le plus utilisé par le sélectionneur Murat Yakin – qui n'a pourtant pas hésité à le changer de poste pratiquement à chaque match. Devant, au milieu, en pointe, à gauche, à droite, plus défensif, il a à chaque fois tourmenté son adversaire direct. Au tableau d'honneur, l'ancien junior du LS figure parmi les révélations du tournoi, et dans le top 5 des joueurs dont la valeur marchande a le plus augmenté (de 14 à 22 millions d'euros, soit une croissance de 57% en un mois). Très recherché sur le marché des transferts pour sa polyvalence et sa capacité à répéter de brutales accélérations mesurées à 35,6 km/h (la deuxième plus grande vitesse de pointe enregistrée à l'Euro), il a fait le choix de la stabilité en restant à Bologne, club historique du Calcio, qu'il a contribué à qualifier pour la Ligue des champions, aux côtés de Remo Freuler et Michel Aebischer. ■ LAURENT FAVRE

12 Spécial Forum des 100



(ELLIOT LE CORRE)

JUSTINE NOGUERA
STREAMEUSE SUR TWITCH SOUS LE
PSEUDONYME DE BAGHERA JONES

La reine du stream

Lorsqu'elle commence à diffuser ses parties de jeux vidéo sur Twitch à 24 ans, la Neuchâteloise Justine Noguera – Baghera Jones en ligne – n' imagine pas devenir en cinq ans la streameuse francophone la plus visionnée, avec près de 650 000 abonnés aujourd'hui. «J'ai eu la chance d'être au bon endroit au bon moment. Même moi, je suis encore surprise.» Mais c'est aussi beaucoup de travail: «On vit et on respire pour ce taf, on dit adieu à sa vie sociale, c'est vraiment aliénant.» Sa plus grande fierté? «Etre parvenue à créer une communauté ultra-safe, que tu sois queer ou quelle que soit ta couleur de peau.» En mai dernier, elle lance le projet *Streamers4Palestinians* et récolte avec 58 streamers 1 million d'euros en cinq jours, versés à Médecins du monde. «Je voulais faire quelque chose pour aider les victimes civiles à Gaza, et ce succès, ça m'a vraiment touchée.» Sans le vouloir, elle est aussi devenue au fil des ans une ambassadrice de la Suisse, qu'elle aime faire connaître à ceux qui la regardent. Avec une telle influence, ne craint-elle pas de se transformer en gourou numérique? «Non, je dis toujours qu'il faut brûler ses idoles. Ce que je vis est incroyable, mais je sais que tout peut s'arrêter demain. Tant que je peux aider les gens à se changer les idées après une dure journée, je suis contente!» ■ ALEXANDRE STEINER



(DAVID BIEDERT)

MAX NUNZIATA
DIRECTEUR DE SALT

Parcours global

Max Nunziata, âgé de 55 ans, actuel directeur de Salt, est un chef d'entreprise expérimenté qui a occupé des postes de direction à l'échelle nationale et internationale dans les secteurs des télécommunications et des services financiers. Originaire de Genève, il est titulaire d'un master en ingénierie électrotechnique à l'EPFZ. Il a commencé sa carrière chez Procter & Gamble Europe en 1992, puis a rejoint l'équipe Corporate Audit Staff de General Electric (GE) en 1995. Il a ensuite occupé des postes à responsabilité croissante chez GE Capital, notamment à l'étranger. Il est revenu en Suisse en 2013, pour rejoindre Sunrise Communications AG en tant que Chief Customer Experience Officer. Il est ensuite retourné dans le secteur des services financiers en tant que directeur de BonusCard. Aujourd'hui directeur de Salt, Max Nunziata est également membre du conseil d'administration de l'Asut, l'Association suisse des télécommunications, et délégué de l'Unicef pour la Suisse et le Liechtenstein. ■ ANOUCH SEYDTAGHIA



(ANNE MORGENSTERN)

DANAÉ PANCHAUD
DIRECTRICE DU CENTRE DE
LA PHOTOGRAPHIE GENÈVE (CPG)

Le pouvoir des images

Le CPG se présente comme «un laboratoire de recherche de nouvelles formes». Il a été fondé en 1984 par onze photographes genevois désireux, une année avant l'ouverture de l'Elysée à Lausanne, de défendre leur pratique comme un art à part entière. Première femme à diriger l'institution, arrivée en 2021 après trois ans à la tête du Photoforum Pasquart de Bienne, la Vaudoise Danaé Panchaud souhaite y «montrer des contenus que l'on ne voit pas ailleurs, promouvoir la diversité, réagir à l'actualité, encourager les débuts de carrière», comme elle le disait alors au *Temps*.

C'est d'abord au Centre d'enseignement professionnel de Vevey (CEPV) que la quadragénaire s'initie à la photographie, avant d'obtenir un bachelor en arts visuels, avec une spécialisation dans les pratiques curatoriales, à la HEAD-Genève (Haute Ecole d'art et de design). Une formation axée sur la muséologie qu'elle poursuit au niveau master à Londres. Également présidente de la jeune association Spectrum - Photography in Switzerland, elle a travaillé avant sa nomination à Bienne en 2018 à Genève pour le Centre d'art contemporain et la Galerie SAKS, et à Lausanne pour le Mudac. ■ STÉPHANE GOBBO



(DAVID BACHTOLD)

ESTELLE PANNATIER
CHARGÉE DE POLITIQUE ET DE
PLAIDOYER ALGORITHMWATCH CH

Le règlement et la protection

Estelle Pannatier est chargée de politique et de plaidoyer pour AlgorithmWatch CH, une organisation non gouvernementale qui s'engage pour que les algorithmes et l'intelligence artificielle (IA) renforcent la justice, les droits humains et la durabilité au lieu de les affaiblir. Pour ce faire, AlgorithmWatch étudie et fournit des explications sur les systèmes de prise de décision algorithmique et leur impact sur les personnes et les sociétés, développe des propositions sur la manière de bien régler l'automatisation et les systèmes d'IA et les soumet au débat politique et public. Anthropologue de formation, Estelle Pannatier a participé ces dernières années à l'élaboration de politiques publiques dans le contexte de la numérisation. Avant cela, elle a également travaillé pour la plateforme d'aide au vote en ligne Smartvote, pour le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) ainsi que pour la Radio Télévision Suisse (RTS). ■ ANOUCH SEYDTAGHIA



(SOURCE: LINKEDIN)

CÉDRIC PETITJEAN
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'OFFICE
CANTONAL DE L'ÉNERGIE, GENÈVE

Chef d'orchestre de l'énergie

Cédric Petitjean est directeur général de l'Office cantonal de l'énergie (OCEN) à Genève. Et ce n'est pas une sinécure. L'an dernier, un formidable pataquès survenu au Grand Conseil a bien failli réduire à néant des années d'efforts et de concertation autour d'un vaste projet de rénovation énergétique des bâtiments. Oui, son travail consiste à lutter contre les passoires thermiques, responsables à elles seules de 60% des émissions de gaz à effet de serre du canton. L'avantage de cette politique: un effet majeur sur le climat, un impact nul sur le confort individuel. Face à la fronde, son magistrat, Antonio Hodgers, a su forger un compromis, sauvant l'essentiel. Agé de 46 ans, Cédric Petitjean a obtenu son diplôme d'ingénieur spécialisé en génie chimique à Lille. Il a travaillé au CERN et dans le secteur privé avant de rejoindre l'Etat de Genève en 2013. Il gravit les échelons à l'OCEN avant d'en prendre la tête en 2020. Il est le chef d'orchestre du Plan directeur de l'énergie, valable jusqu'en 2030. Maîtriser et réduire la consommation mais aussi assurer les conditions d'un approvisionnement durable et fiable figurent au rang de ses priorités. Pour se ressourcer, il pratique la natation, le vélo et le ski. ■ MARC GUÉNIAT



(CHRISTOPHE CHAMMARTIN / LE TEMPS)

GÉRALDINE PICAUD
DIRECTRICE GÉNÉRALE
DE LA SGS

Cap sur les Etats-Unis

Avant que cette société emblématique du XXe siècle ne soit démantelée en 2002 en raison de son rôle dans la faillite du géant américain Enron, Arthur Andersen était considérée comme le graal en matière d'audit financier. A l'instar d'un Prada dans le domaine de la mode, elle engageait de nombreux jeunes diplômés, assurés ensuite d'avoir un précieux sésame sur le CV.

Nommée directrice générale du groupe genevois SGS en janvier, Géraldine Picaud fait partie de ceux qui ont suivi cette trajectoire, puisqu'elle a travaillé deux ans pour l'auditeur américain. Au bénéfice d'un MBA de la Business School de Reims, la Française a ensuite officié comme directrice dans plusieurs entreprises dont Holcim.

Recrutée par SGS pour occuper cette fonction, elle a été nommée à la direction générale quatre mois seulement après son arrivée. Elle entend notamment s'appuyer sur son expertise pour améliorer l'efficacité financière du géant du contrôle, de l'inspection et de la certification de produits, tout en développant sa présence aux Etats-Unis. ■ ALINE BASSIN



(GUILLAUME MEGEAND / PICTET)

MARC PICTET
ASSOCIÉ SENIOR DE PICTET

Génération 8

Marc Pictet assume la fonction d'associé senior de la banque Pictet depuis le 1er juillet 2024. Cela signifie notamment qu'il représente vis-à-vis de l'extérieur le groupe bancaire genevois aux plus de 5400 collaborateurs, qui gèrent près de 700 milliards de francs d'actifs fin 2023. Nommé associé-gérant en 2011, Marc Pictet (51 ans) supervise les départements Risques et Compliance, Juridique et Audit interne, ainsi que le département Corporate Office, qui gère les projets stratégiques du groupe. Parmi ceux-ci figure notamment le Campus Pictet de Rochemont, avec un bâtiment de 23 étages et un point culminant à 90 mètres, qui accueillera 2500 places de travail et dont l'inauguration est prévue en 2025 au cœur du projet Praille Acacias Vernets (PAV) de Genève. Le développement des activités du groupe Pictet en Asie constitue un autre axe important pour les années à venir. Membre du conseil d'administration de l'Association suisse des banquiers, Marc Pictet préside également le conseil d'administration de la Fondation pour Genève et siège au conseil d'administration d'Avenir Suisse. Le banquier représente la huitième génération de la famille Pictet au sein du groupe éponyme. ■ SÉBASTIEN RUCHE



(JEAN-CLAUDE ROH)

BEATRICE PILLOUD
PROCUREURE GÉNÉRALE
DU VALAIS

La justice humaine

Son credo? Remettre l'humain au cœur du procès pénal. Depuis le début de l'année, Beatrice Pilloud (49 ans) est la première procureure générale du canton du Valais. L'aspect humain, qu'elle n'a cessé de mettre en avant lors de sa carrière d'avocate pénaliste, elle compte bien l'implanter au sein du Ministère public valaisan.

«Accorder la parole aux gens, les écouter, les entendre, c'est important, appuie-t-elle. Depuis mon entrée en fonction, j'ai toujours essayé d'accorder du temps aux gens.» Aux prévenus, bien évidemment, mais aussi à ses collaborateurs. «Pour arriver chez moi, il suffit de venir. Ma porte est toujours ouverte», résume-t-elle. Car elle sait que certains magistrats sont en souffrance «à cause du manque de confiance en l'institution», mais aussi d'un manque de ressources. Et elle compte bien changer cela, en misant sur un Ministère public plus proche des magistrats et du personnel, mais aussi plus pragmatique. Une institution à la sauce Pilloud, qui prend gentiment forme. ■ GRÉGOIRE BAUR



(GUSTAVE DEGHILAGE)

LETIZIA PIZZOLATO
SECRÉTAIRE SYNDICALE SSP VAUD

Guerrière du social

Elle mène chaque combat avec la même passion et la même détermination. A 42 ans, Letizia Pizzolato est une secrétaire syndicale qui fait trembler les institutions, les communes et les patrons. Cette année, la figure de proue du SSP Vaud a fait partie de celles et ceux qui ont permis de débloquent davantage de moyens pour les mineurs non accompagnés. «C'est un dossier qui me tient particulièrement à cœur et je le porte depuis longtemps. Je suis fière de cette victoire mais il faut dire que c'est avant tout celle des militants.»

Travailleuse sociale de formation, Letizia Pizzolato a grandi à Lausanne, dans le quartier de Praz-Séchaud. «Je viens d'une famille d'immigrés siciliens. Mon papa est décédé assez jeune, il a eu des conditions de vie difficiles. Quand on vient de ce milieu, on doit apprendre à se débrouiller et trouver un petit job si on veut financer ses études. Cette enfance m'a permis de m'orienter vers un métier qui faisait sens.» Mère d'un garçon de 8 ans et d'une fille de 15 ans, Letizia Pizzolato rêve que ses enfants suivent sa voie. «Ma fille est déjà une grande militante», promet-elle. ■ RAPHAËL JOTTERAND



(FELIX IMHOF)

PATRICK RÉRAT
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

Eclaireur de la mobilité

Jurassien d'origine, Neuchâtelois d'adoption, Patrick Rérat est professeur de géographie des mobilités à l'Université de Lausanne (Unil). Ses recherches portent sur la transition vers une mobilité à basse empreinte carbone, les mobilités résidentielles ainsi que les mutations urbaines. Le natif de Saint-Imier, dans le Jura bernois, est également membre depuis 2015 du Coter, une commission extraparlamentaire chargée de conseiller, sur les questions liées au développement territorial, le Conseil fédéral et les offices de la Confédération.

Patrick Rérat est en outre codirecteur de l'Observatoire universitaire du vélo et des mobilités actives (Ouvema), une structure de l'Unil qui réunit une vingtaine de chercheurs et chercheuses et collabore avec de nombreux centres de recherche, collectivités, associations et bureaux d'études. Pour délester les routes, faire face aux défis environnementaux et améliorer la qualité de vie en ville, la pratique du vélo, sous-utilisé en Suisse, devrait être encouragée, et cela passe par les pouvoirs publics, affirme le Jurassien. A ses yeux, le vélo ne manque pas d'atouts: silencieux, sain, propre, économe en ressources, bon marché, simple et flexible. ■ ALEXANDRE BEUCHAT



(EDDY MOTTAZ/LE TEMPS)

ARNAUD ROCHAT
AGRICULTEUR VAUDOIS

A la tête de la révolte paysanne

Modeste et discret, Arnaud Rochat est devenu un personnage public en janvier 2024. A la suite des grandes mobilisations en France, le jeune agriculteur de Bavois (VD) a décidé qu'il fallait aussi faire entendre la voix du monde paysan suisse. Il a ainsi lancé la page Facebook «Révolte agricole suisse», qui a connu un énorme succès. Des panneaux à l'entrée des villages ont aussi été retournés et des bottes accrochées. «On dénonce le fait que l'on marche sur la tête et que si tous les paysans disparaissent, il ne restera que leurs bottes», expliquait-il au *Temps* le 1er février. A quelques mètres de la petite ferme dans laquelle il habite avec ses parents dans le hameau du Coudray, il y avait aussi une pancarte sur laquelle était écrit: «Sans paysans, rien sous la dent.» Arnaud Rochat a le sens de la formule et, poussé par l'amour qu'il a de son métier, il est parvenu à mobiliser dans toute la Suisse romande. Devenu porte-parole du mouvement, le jeune homme de 23 ans continue à se battre pour que les paysans puissent fixer librement leurs prix. Aujourd'hui, il travaille comme employé agricole dans une exploitation de Champagne spécialisée dans les vaches laitières et de grandes cultures. Son rêve: posséder un jour sa propre exploitation agricole. ■ VINCENT BOURQUIN



(ANNE-LAURE LECHAT)

DELPHINE ROULET SCHWAB
CO-RESPONSABLE DU SENIOR-LAB

Les seniors au cœur

C'était déjà le titre de son travail de mémoire en psychologie au tournant des années 2000: «Comprendre la maltraitance envers les personnes âgées pour mieux la prévenir». Depuis, Delphine Roulet Schwab, professeure à la Haute Ecole de la santé La Source, mais aussi présidente du Centre national de compétence «Vieillesse sans violence», n'a jamais cessé d'explorer cette thématique.

En dehors de ses nombreux projets de recherche, dont l'un est consacré à la violence dans les couples âgés, Delphine Roulet Schwab est également la responsable du Senior-Lab, une plateforme interdisciplinaire d'innovation dédiée à la qualité de vie des seniors. Constituée d'individus, d'acteurs publics, d'associations, de hautes écoles et d'entreprises, son objectif est de créer des solutions innovantes, comme le développement, avec l'Ecole cantonale d'art de Lausanne, de systèmes de fixation pour vêtements ou accessoires dans le but de faciliter leur utilisation, ou la mise en place de la plateforme Digital-Facile, un espace intergénérationnel d'entraide numérique afin de s'approprier les nouvelles technologies. ■ SYLVIE LOGEAN

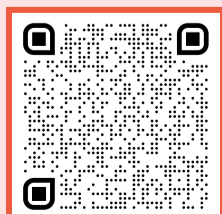
Élections américaines, votations fédérales, défis économiques...
Restez informés avec *Le Temps*

LE TEMPS

Offre de rentrée

-25%

sur tous nos abonnements jusqu'au 15 septembre



J'en profite!

Scannez le code QR ou rendez-vous sur LeTemps.ch/abonnements



14 Spécial Forum des 100



(BRICE R-P)

IVO ROXO ET LÉO BESSO
FONDATEURS DU DUO ÉLECTRO
PSYCHO WEAZEL

Le son qui furète

«Un gros coup de foudre amical.» C'est de la sorte qu'il y a deux ans, les Neuchâtelois Léo Besso et Ivo Roxo expliquaient, dans *Le Temps*, la genèse de leur projet électro, Psycho Weazel. Cette belette psychotique affublée d'un «z» qui, normalement, n'a rien à faire dans son nom, c'est surtout une bête à succès: le duo enchaîne les concerts et les festivals sur une pente ascendante, de Festi'neuch au Printemps de Bourges – «Psycho Weazel est l'un des projets les plus excitants et les plus prometteurs de la scène électronique helvétique», lisait-on ici et là dans une presse française pourtant réputée pour l'intérêt mesuré qu'elle porte à ce qui se passe au-delà des marches du pays.

Psycho Weazel, c'est aussi une série de publications dont un très récent album tout à fait remarquable, *Boysdontcry*: Léo Besso et Ivo Roxo y proposent une suite de titres qui associent à une vraie puissance quelque chose qui tient d'une séduisante mélancolie de synthèse. Une musique qui ravit, dans tous les sens du verbe. ■ PHILIPPE SIMON

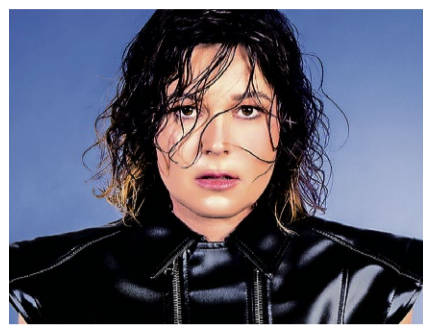


(DAVID MAGNIÈRES POUR LE TEMPS)

GILLES RUFENACHT
DIRECTEUR GÉNÉRAL DE GENÈVE
AÉROPORT

Virages de haut vol

De la santé aux avions, il y a un monde mais, ce fossé, Gilles Rufenacht l'a franchi. Après avoir dirigé les cliniques des Grangettes et de La Colline du groupe Hirslanden, il doit succéder à André Schneider à la tête de Genève Aéroport au 1er octobre. Né au Havre, il est diplômé de l'École hôtelière de Lausanne (désormais EHL Hospitality Business School) en 1995. Après avoir fait ses débuts chez Manor et dans l'événementiel, il devient directeur de la Clinique des Grangettes en 2000 et prend le poste de directeur général huit ans plus tard. En 2019, il reprend également la direction d'une autre clinique genevoise, celle de La Colline. Sous son égide naît un partenariat entre le groupe Hirslanden et les Hôpitaux universitaires de Genève pour la création d'un centre de chirurgie ambulatoire qui doit entrer en fonction l'an prochain. Avec sa nomination à la tête de l'aéroport de Genève, il prend un virage dans un secteur nouveau pour lui. Pour se concentrer sur l'aéroport, il a démissionné de plusieurs autres fonctions, notamment de la présidence de la Chambre de commerce, de services et d'industrie genevoise, de l'association patronale FER Genève et de l'antenne suisse du parti de l'ex-premier ministre français Edouard Philippe, Horizons. ■ ÉTIENNE MEYER-VACHERAND



(OLIVIA SCHENKER)

SANDOR
AUTRICE-COMPOSITRICE-
INTERPRÈTE

Médaille (San)dor

Un nom d'artiste emprunté à une personnalité queer de la bourgeoisie hongroise et, sur scène, la grâce d'une reine: bienvenue dans l'univers électro-sensuel de Sandor, née Virginie Florey en Valais en 1981. Notre super-héroïne est enseignante le jour et ambassadrice de la pop synthétique suisse la nuit. Remarquée dès la naissance de son projet musical en 2015, elle est rapidement conviée à chanter sur les scènes des grands festivals francophones. Au Canada, *Le Devoir* fait de Sandor son «coup de cœur» francophone en 2017. Pour ses amies les journalistes Aurélie Cuttat et Christine Gonzalez, elle compose le générique du podcast *Bienvenue au Gouinistan*, avant d'en faire, face à son succès, la chanson *Amour Propre* en 2022. Le nouveau logo sonore de la RTS: c'est elle et, dans sa lancée, elle travaille également aux nouveaux habillages TV et radio.

L'album *La Médaille*, référence à l'acceptation du mariage pour toutes et tous en Suisse, est sorti en 2023, signant une forme de «renaissance» – moins langoureux, plus festif. Ce printemps, elle signe le sémillant générique du nouveau podcast de ses acolytes, *Le Royaume des ex*, tandis qu'un album piano-voix est prévu pour cet automne. ■ CÉLIA HÉRON



(PABLO FERNANDEZ / LCDP2027)

OLIVIER SCHINZ
DIRECTEUR EXÉCUTIF LA CHAUX-DE-
FONDS CAPITALE CULTURELLE SUISSE

«La Tchaux» en capitale

En 2027, La Chaux-de-Fonds sera Capitale culturelle suisse. Si l'échéance peut paraître lointaine, plus longue est la genèse de ce projet destiné, après cette édition pilote, à essaimer dans toute la Suisse. L'idée a été lancée par Daniel Rosselet, le patron du Paléo, à l'issue d'Expo.02, dont il était responsable des *events*. A la suite de différentes études et un rapport de la Haute Ecole de gestion, c'est en 2021 qu'est créée l'Association La Chaux-de-Fonds Capitale culturelle suisse 2027, présidée désormais par l'avocat Jean Studer. Alors conservateur adjoint au Musée d'ethnographie de Neuchâtel, Olivier Schinz en devient le chef de projet avant d'être nommé en mai dernier directeur exécutif.

Anthropologue de formation, le résident de La Chaux-de-Fonds s'est rapidement spécialisé en muséologie. Il a commencé durant ses études à travailler sur mandat, par exemple pour les Mines d'asphalte du Val-de-Travers, ce qu'il continuera à faire en parallèle à son activité à mi-temps à Neuchâtel. «En tant qu'anthropologue, j'ai une vision large de la culture, dit-il. Je suis enthousiaste à l'idée que nous puissions avec ce projet inventer un modèle. Il s'agit d'un défi énorme, car nous devons avoir une ambition nationale.» ■ STÉPHANE GOBBO



(CHRISTOPHE CHAMMARTIN/LE TEMPS)

JULIEN SCHMIDT (GUZNAG)
ILLUSTRATEUR INDÉPENDANT
À PORRENTRUUY

Un trait de poésie

A l'école, le petit Julien Schmidt est vite identifié comme celui qui dessine: «C'était un peu mon pouvoir Pokémon: Guznag, attaque coloriage!» Biberonné à la pop culture, il affine son trait en reproduisant des dessins du manga *Dragon Ball*. Puis il découvre le chat détective de *Blacksad* et se spécialise dans le dessin d'animaux aux postures humaines, qu'il fait évoluer dans les bars et les rues de sa ville, Porrentruy, et d'ailleurs. Lorsqu'il commence à illustrer le journal satirique jurassien *La Tuile* en 2006, son surnom d'enfance devient sa signature. Son ambition? «Arriver à un style reconnaissable immédiatement, même s'il est banal! Le dessin académique parfait, je trouve ça chiant.» Après une première expo en 2012 où ses œuvres s'arrachent, ses aquarelles retiennent l'attention de la galerie Daniel Maghen, à Paris, à qui il fournit des originaux pendant quelques années. Aujourd'hui, il travaille en indépendant et envoie dans le monde entier son bestiaire qui s'épanouit désormais plutôt en forêt. Ses 500 000 abonnés sur Instagram, il n'y prête pas trop attention: «Le seul truc qui compte pour moi, c'est d'être libre. Je ne suis pas un artiste, je ne veux pas interpellé. Je suis un clown dont le seul but reste de faire rire les copains avec malice et poésie.» ■ ALEXANDRE STEINER

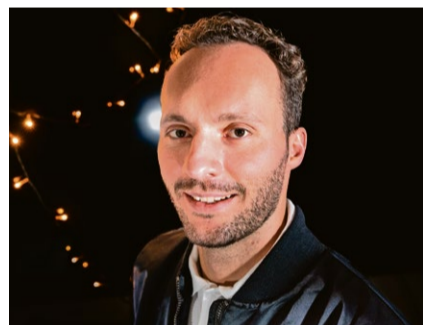


(SAMUEL DEVAIENTY)

URSULA SCHNEIDER SCHÜTTEL
PRÉSIDENTE DE LA COMMISSION
FÉDÉRALE CONTRE LE RACISME

Exit le racisme

Pour Ursula Schneider Schüttel, le mois d'octobre, date du Forum des 100, n'est pas forcément synonyme de bons souvenirs. En 2023, elle trébuche en effet lors des élections fédérales, et n'est pas réélue au Conseil national, après une dizaine d'années d'activité parlementaire. Sa sortie forcée de la coupole fédérale ne signifie pas pour autant la fin de son engagement politique et citoyen. Le 1er janvier 2024, elle reprend à 62 ans une présidence qui compte, celle de la Commission fédérale contre le racisme. La socialiste fribourgeoise parachève ainsi un parcours commencé à Amnesty International, puis poursuivi dans des organisations dédiées aux personnes handicapées et en faveur des anciens «enfants placés». Politicienne peu portée sur la visibilité médiatique durant ses années bernoises, considérée par certains comme une travailleuse de l'ombre, elle entame sa première année de fonction dans un contexte brûlant, marqué par la remontée de l'antisémitisme en Suisse. Le moment de faire jouer son réseau et son expérience. ■ PHILIPPE BOEGLIN



(ROLF NEESER POUR LE TEMPS)

MARCO SIEBER
ASTRONAUTE AU SEIN DE L'ESA
(AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE)

Un Suisse dans les étoiles

Petit, Marco Sieber était fasciné par la conquête spatiale et se demandait «comment ce serait d'aller là-haut?» Aujourd'hui âgé de 35 ans, l'ancien médecin en urologie au Centre hospitalier Bienne n'a plus qu'à patienter pour obtenir une réponse. Retenu parmi 22 500 candidats pour devenir astronaute au sein de l'Agence spatiale européenne (ESA) en novembre 2022, il a ensuite suivi une formation d'un an et a obtenu son diplôme en avril dernier. Il suit ainsi les traces de son héros d'enfance, Claude Nicollier, seul Helvète à avoir quitté la Terre jusqu'ici. Sa première mission le mènera dans la Station spatiale internationale avant 2030, et il espère un jour fouler la Lune dans le cadre de la mission Artemis: «Cela doit être très spécial de voir la Terre entière, sa fragilité, sa vulnérabilité. De là-haut, les frontières n'existent plus.» D'ici là, il entend profiter de la chance qui lui est offerte pour contribuer aux avancées dans la recherche médicale, notamment en matière de télémédecine. Et pourquoi pas susciter des vocations parmi les enfants qui, à leur tour, suivront ses aventures d'un œil rêveur. ■ ALEXANDRE STEINER



(AUGUSTIN REBETZ)

LORENA STADELMANN
(BABY VOLCANO)
CHANTEUSE JURASSIENNE

Musique fusion

Une éruption en plein Paris. En mai dernier, Baby Volcano mettait le feu à l'Olympia en première partie d'Irène Dréssel – devenant ainsi la première Jurassienne à fouler les planches de cette salle mythique. Après sa nomination aux Swiss Music Awards 2024, comme un rappel que Lorena Stadelmann, 29 ans, est une artiste qui explose.

Baby Volcano: son nom de scène rend hommage à ces géants ardents qui dominent sa deuxième maison, le Guatemala. «Quand tu es là-bas, tu les entends ronronner la nuit, ils sont vivants!» Son projet musical l'est aussi – c'est un euphémisme. Après avoir officié dans le monde de la danse à la tête de sa propre compagnie, la Jurassienne ose finalement empoigner le micro durant la pandémie et sort, en 2021, son premier EP, *Syndrome Premenstruel*. Une fusion de tout ce qui la compose: hip-hop et électro enragée, corps et voix, urbain et latin, dans un univers à la fois sombre et dansant – «organique et chamannique», résume-t-elle. Ce projet éclectique a toutefois rapidement trouvé son public, avec qui Baby Volcano partage une énergie «assez magique» en concert. Car la scène reste le terrain de jeu favori de cette performeuse hors pair, qui n'a pas fini de faire parler d'elle... ■ VIRGINIE NUSSBAUM



(ALESSANDRO DELLA VALLE/KEYSTONE)

JEAN TSCHOPP
CONSEILLER NATIONAL SOCIALISTE
VAUDOIS

Féru de justice sociale

Figure du parti à la rose vaudois, Jean Tschopp a fait son entrée à Berne lors des élections fédérales d'octobre 2023. Le nouveau conseiller national siège dans la Commission des institutions politiques. Un moyen pour lui de s'emparer de thèmes qui lui sont chers, comme la migration ou la protection des données.

Ce Lausannois de 42 ans, ancien juriste au syndicat Unia puis à la Fédération romande des consommateurs, endosse désormais le poste de secrétaire général de Cap-Contact, une association romande défendant les droits des personnes en situation de handicap. La politique, il connaît. Il entre en 2009 au Conseil communal de Lausanne et rejoint le Grand Conseil trois ans plus tard avant d'y devenir chef de groupe. Quels combats socialistes entend-il mener sous la Coupole? «Le pouvoir d'achat contre la vie chère, essentiel dans la période que l'on traverse.» Afin de défendre les assurés, les locataires et les consommateurs contre les mauvaises pratiques commerciales. Mais aussi l'inclusion. «Vingt pour cent de la population suisse est en situation de handicap», affirme-t-il. Il déposera une initiative sur l'inclusion en septembre, afin de repenser notre vision du handicap et permettre à ces personnes de choisir leur lieu de vie. ■ AINA SKJELLJAU



(SMILES/SHOOT/MARIANNE PERCHERANCIER)

MARC-OLIVIER WAHLER
DIRECTEUR DU MUSÉE D'ART
ET D'HISTOIRE À GENÈVE

Musée en proue

Un premier de classe condamné au bonnet d'âne. A peine installé en 2019 à la tête du Musée d'art et d'histoire de Genève (MAH), le Neuchâtelois Marc-Olivier Wahler s'est vu traité de cancre par des historiens de l'art de renom et des amoureux du patrimoine: l'élève brillant qui a cofondé en 1995 le Centre d'art Neuchâtel (CAN), qui a régné entre 2006 et 2012 sur le prestigieux Palais de Tokyo à Paris, qui a dirigé le Swiss Institute à New York, était accusé de ne pas connaître ses déclinaisons, de maltraiter les trésors du MAH, de piétiner sa vocation scientifique en promouvant une approche racoleuse.

Au coin, Marc-Olivier Wahler! A l'été 2021, une centaine de personnalités demandaient même aux autorités de la ville de Genève sa révocation. Toujours élégant dans ses complets cintrés et ses santiags façon *On the Road* – ce livre culte de Jack Kerouac –, ce dandy élané comme une échasse blanche sur sa berge ne s'est pas laissé plumer. Il a enchaîné des expositions qui ont divisé et captivé comme celle récente confiée au plasticien Wim Delvoye. Il doit accompagner la grande muse du MAH, celle qui prévoit pour 2030 sa métamorphose et celle de tout un quartier. Marc-Olivier Wahler est droit sur ses pattes d'échassier. ■ ALEXANDRE DEMIDOFF



(OLIVIER EVARD)

CÉLINE WEBER
CONSEILLÈRE NATIONALE VAUDOISE,
MEMBRE DES VERT'LIBÉRAUX

Berne en vue

A 50 ans, Céline Weber paraît novice en politique, puisque la Vaudoise ne siège au Conseil national que depuis 2021. En réalité, la vice-présidente des Vert'libéraux, née à Genève mais d'origine zougnoise, adhère à Pro Natura dès l'adolescence et rejoint son parti en 2011. A ce stade, elle dispose d'un doctorat de l'EPFL en génie mécanique et a mené des projets de recherche à Tokyo et Londres. Son époux étant physicien, on imagine que leurs deux filles n'auront pas trop de difficultés en sciences.

Comme de nombreuses femmes, elle renonce, étant jeune mère, à un siège au Grand Conseil devant lui revenir en tant que vient-ensuite. Puis, elle rate de peu l'élection à l'Assemblée fédérale en 2019. Ayant néanmoins supplanté des poids lourds, elle a l'opportunité de remplacer Isabelle Chevalley, démissionnaire, deux ans plus tard. Membre de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture, la Nyonnaise se fait élire pour de bon en octobre dernier. En parallèle, Céline Weber dirige son bureau de conseil en énergie, Focus-E. ■ MARC GUÉNIAT



(BENNY TACHE)

CHRIS A. WOLF
DIRECTEUR
DU LAUSANNE HOCKEY CLUB

La fine lame du LHC

Le hockey romand continue de se développer. Après Genève-Servette et le HC Bienne l'an dernier, le Lausanne Hockey Club s'est hissé ce printemps en finale des play-off de National League. Certes, les Zurich Lions ont triomphé mais le LHC, célèbre pour ses crises répétées et ses résultats décevants en dépit d'un immense soutien populaire, a gagné l'estime de tous et le respect de ses pairs pour avoir réussi sa mue en un club bien géré et performant. Le mérite en revient pour une bonne partie à Chris Wolf, un entrepreneur local qui a développé une riche carrière dans le domaine du marketing et de l'événementiel en Suisse romande avant de devenir CEO du club en 2021. Son objectif à l'époque? «Faire revenir massivement le public à la Vaudoise aréna, et mettre le LHC dans le cœur de tous les Vaudois.» Lors de la présentation de début de saison le 2 septembre, le nouveau président, Jean-Luc Rochat, le véritable homme fort d'un club lié financièrement à 614 PME vaudoises, pouvait annoncer 6200 abonnés pour la saison 2024/2025, en hausse de 50%, et un total de 370 000 spectateurs lors du précédent exercice. ■ LAURENT FAVRE



(RÉGIS MATTHEY)

LAURENA WYSS
DIRECTRICE DE SALLE
DE LA MAISON GERBER WYSS

Des étoiles plein la tête

Sur le papier, rien ne semblait prédestiner Laurena Wyss à fonder un restaurant. Si ce n'est un grand intérêt pour la «chose» alimentaire, à laquelle l'économiste d'entreprise a d'ailleurs consacré son travail de diplôme. Mais aussi une rencontre. En l'occurrence avec son compagnon, Grégory. Originnaire tout comme elle du Nord vaudois, le pâtissier n'a pas hésité à traverser l'Atlantique pour ravir le cœur de la jeune femme aujourd'hui âgée de 34 ans.

De leur idylle sont nés deux enfants, mais aussi une boulangerie, un salon de thé et un restaurant, situés dans la rue du Four, en vieille ville d'Yverdon-les-Bains. La maison qui regroupe ces trois entités lancées dès 2017 a été baptisée Gerber Wyss puisque le couple s'est associé à un boulanger-pâtissier Séverin Gerber.

Le trio s'est vite fait un nom au point de taper dans les papilles gustatives des experts du GaultMillau et du Guide Michelin. Le restaurant gastronomique est auréolé depuis 2023 d'une première étoile. Directrice de la stratégique salle à manger et responsable de la communication des lieux, Laurena Wyss entend bien continuer d'œuvrer à son succès. ■ ALINE BASSIN



(CLARA BRAMBILLA)

ANGELA ZIMMERMANN
CHARGÉE DE CAMPAGNE (VD)
CHEZ ACTIF-TRAFFIC ET JEUNE VERTE

La flamme verte

Elle préfère se battre «pour» que «contre», Angela Zimmermann. Pour que «chacune et chacun puissent vivre une belle vie sur cette planète, sans violence ni discrimination», résume la Lausannoise de 25 ans. En 2023, elle suscite la surprise en se portant candidate à l'élection au Conseil des Etats. Issue de la section vaudoise des Jeunes Vert-e-x-s, elle ne parvient finalement pas jusqu'à Berne mais garde le souvenir d'un score honorable, d'une campagne «incroyable»... et sportive. Durant dix-sept jours, elle a sillonné son canton, en courant, pour faire des rencontres et «demander aux gens ce qui les aiderait dans leur vie quotidienne». Enfant d'une famille «très politisée» et biologiste de formation, Angela Zimmermann est saisie à 19 ans par un déclic écologique, alors qu'elle était sur les bancs de l'université. «J'ai pris conscience que quelque chose de terrible se passait.» Aujourd'hui, elle lutte avec colère – «c'est elle qui me permet de continuer» – pour une mobilité respectueuse de l'environnement et socialement juste, au sein de l'association Actif-traffic. Chargée de campagne pour le canton de Vaud, elle porte haut et fort un grand «non» aux projets d'extension des autoroutes sur lesquels les Suisses voteront en novembre. Chez Angela Zimmermann, la flamme verte n'est pas près de s'éteindre. ■ AGATHE SEPPEY

FORUM DES 100
un événement
LE TEMPS

Le Forum des 100 est rendu possible grâce au soutien de ses partenaires: CFF, BCV, Clinique de La Source, CSS, Etat de Vaud, Loterie Romande, M.I.S Trend, Retraites Populaires, Romande Energie, Swisscom, RTS, Felfel et SwissTech Convention Center.

Nous les remercions chaleureusement pour leur confiance.

LE TEMPS

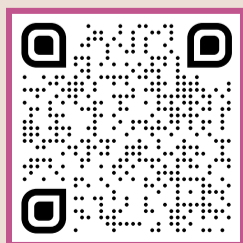
NEWSLETTER

Le Point Eco

Chaque matin à 6h, nos journalistes prennent
le pouls de l'actualité économique.



Décryptages sur la finance ou l'immobilier, conseils pratiques pour gérer votre carrière et regards d'experts, découvrez la nouvelle formule de la newsletter économique du *Temps*.



Inscrivez-vous dès maintenant en
scannant le code QR ou sur [LeTemps.ch](https://www.letemps.ch)

